

LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ORGANE OFFICIEL DE LA CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE
DES ASSOCIATIONS PATRONALES, DES CHAMBRES DE COMMERCE, DES BUREAUX DE CONTRÔLE, DE L'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE
ET DE LA FIDUCIAIRE HORLOGÈRE (FIDHOR)



Monsieur Lapive cherche un métier



C'est en Cirano que Monsieur Lapive aborde la saison théâtrale

MONNIER-RADIUM, LA CHAUX-DE-FONDS



COMPTEURS A SECONDE POUR LE RÉGLAGE DES MONTRES

INSTALLATIONS D'HORLOGES ÉLECTRIQUES
HORLOGES-MÈRES - HORLOGES SECONDAIRES
HORLOGES DE RÉCLAME - HORLOGES DE FAÇADES
SYSTÈME « MOSER-BAER, SUMISWALD »

Représentant général :

J. BOSSHARD, LAUSANNE

64, AVENUE DU SEIZE-MAI

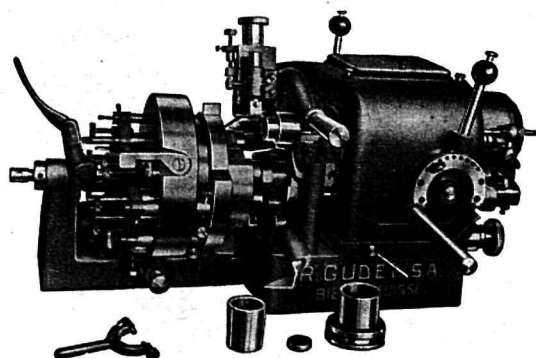
TÉLÉPHONE 3 84.83

MACHINES DE PRÉCISION

R. GÜDEL S.A.

BIENNE (SUISSE)

Téléphone 2.44.31



Tour revolver

à 8 pistons avec ou sans appareil à fileter, à commande électrique ou par renvoi.

Pour boîtes de montres étanches et autres pièces rondes jusqu'à 70 mm. Ø et 40 mm. de largeur.

P E R R I N

**Perceuse
Fraiseuse verticale**

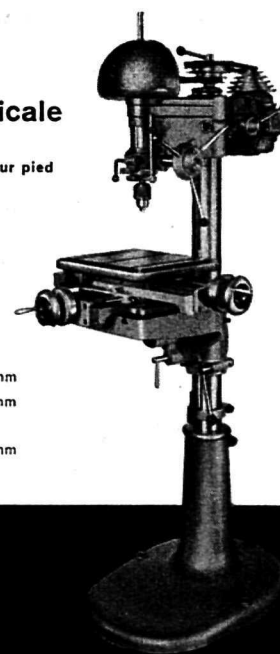
PF 1501 Modèle sur pied

Capacité de perçage
6, 10, 13 ou 16 mm

Table en croix:

Course longitudinale 195 mm
Course transversale 120 mm

Précision $\pm 0,015$ mm



Fabrique de machines

Perrin Frères SA

Moutier (Suisse)

LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ABONNEMENTS: Un an Six mois
Suisse Fr. 22.- Fr. 11.-
Compte de chèques postaux IV b 426

Régie des annonces :
PUBLICITAS S. A., NEUCHÂTEL
Téléphone 5.42.25

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: LA CHAUX-DE-FONDS, RUE LÉOPOLD-ROBERT 46, TÉLÉPHONE 2.24.49

Organisation du monde

DU FÉDÉRALISME SUISSE AU FÉDÉRALISME CONTINENTAL ?

Le fédéralisme helvétique, combinaison du canton, expression du milieu culturel et naturel, et de la Confédération, symbole de l'association économique et politique est, malgré les imperfections inhérentes à toute œuvre humaine, une réussite.

Pourquoi, en évitant le retour de guerres ruineuses, ne pourrait-on le reproduire sur le plan continental ?

L'Europe est, comme la Suisse, compartimentée, divisée en groupements humains de valeur inégale, en économies distinctes, en Etats qui ont leur raison d'être comme nos cantons. Elle aussi possède ses voies de liaison: une mer fermée, telle la Baltique, un archipel, comme le Royaume-Uni, un fleuve, disons le Danube. Pour quelle raison les différences de race ou plutôt de langue, de mentalité ou de religion, d'économie ou même de régime politique seraient-elles interprétées pour la rivalité et la guerre ?

Alors que la Suisse « tenait », dans ces années sombres, malgré les conditions périlleuses dans lesquelles elle se trouvait, l'Europe allait à la dérive à la suite d'un véritable suicide.

Mais, est-il aisé d'étendre à celle-ci et au monde un système fédératif qui ne s'élabora chez nous qu'au cours des siècles ? Une tentative en a pourtant été faite : celle de la Société des Nations. Elle conduisit à un insuccès. Non pas que cette organisation manqua de potentiels, mais elle n'eut pas l'universalité : une partie importante de l'humanité se tint à distance, en particulier de grandes Puissances. L'égoïsme mena à l'échec des conférences

internationales. Les lignes de contact devenaient des artères de discorde. Les génies nationaux se traduisaient en race supérieure et inférieure. Tout sentait la Ligue et non la Société. Il y avait une frontière entre la signature apposée à Genève et la ratification refusée at home. Aujourd'hui, la S. d. N. disparaît : on ne conserve d'elle que celles de ses institutions qui ne présentèrent aucun aspect politique.

L'idée de la fédération serait-elle ruinée ? Il ne semble pas, puisqu'une nouvelle société apparaît : les Nations unies. Leurs chances sont bien plus nombreuses. Une fois la guerre dûment liquidée, c'est-à-dire les Neutres et l'« Axe » réintégrés dans la collectivité internationale, elles grouperont les Etats du globe entier, ainsi donc toutes les ressources de la planète, toute l'humanité ! Elles auront fait la preuve de l'insuffisance de toute autarcie. Elles se voient obligées à l'association par le rétrécissement de la terre que signifient l'avion et la radio, ou encore par la nécessité de s'unir pour échapper aux effets de la bombe atomique.

Mais, ira-t-on d'emblée à l'organisation internationale ? Il en est qui estiment qu'on aurait dû passer par la « région ». Cependant, on doit noter l'avortement d'une union scandinave ou nordique, d'une Ibérie, de Pays-Bas, au sens large du terme, de l'Europe centrale, de Hantos, de la Fédération balkanique, de la Petite-Entente. Pourtant le régionalisme historique est vivace, pour autant qu'il correspond à une réalité naturelle. On en peut donner pour exemple les provinces françaises. Parvien-

Sommaire

ORGANISATION DU MONDE	Pages
Du fédéralisme suisse au fédéralisme continental, par Ch. Burky	729
LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA SUISSE	
en novembre 1945	731
PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES	
Aux Pays-Bas	733
POLITIQUE INTERNATIONALE DE CRÉDIT	
L'accord anglo-américain	735
TRANSPORTS DE DEMAIN	
L'effort aéronautique des Etats-Unis	737
DIVERS	733 - 735 - 737 - 739

TABLE DES MATIÈRES

La partie rédactionnelle de la Fédération Horlogère Suisse constitue une documentation dont il peut être intéressant de retrouver aisément l'un ou l'autre élément.

Afin de permettre cette recherche, nous publierons chaque début d'année, la table des matières de l'année précédente.

Nos abonnés recevront cette table des matières pour l'année 1945 dans le courant de janvier 1946.

Nous espérons que cette innovation sera appréciée.

AXES et BALANCIERS
montés pour réveils



GRANDE
PRODUCTION

FABRIQUE "L'AZUREA"
Célestin Konrad, Moutier

**FABRIQUE DE BOITES
DE MONTRES**

MÉTAL ET ACIER INOXYDABLE

WERTHMÜLLER S. A.
BIENNE

Rue de la Loge 16 - Téléphone 2.33.64

Boîtes rondes étanches, à cornes,
fermeture à cran et à vis, 7 3/4 à 14 "

Boîtes rondes 3 pièces massives, à cornes,
formes assorties, 7 3/4 à 14 "

A obtenir: en métal chromé fond acier
inoxydable et tout acier inoxydable

Grand choix - Catalogue à disposition



**FABRIQUE
DES
RESSORTS**



MAURICE
BRACHOTTE
SAINT-IMIER SUISSE

dra-t-on à mettre sur pied ces blocs que l'U.R.S.S. réprouve quand il s'agit de l'Occident, mais qu'elle constitue en Orient ? Des fédéralismes économiques apparaissent déjà : c'est l'accord de la France avec la Belgique, la Hollande et le Luxembourg. D'autres s'établissent à l'intérieur des Etats secoués par les hostilités : la Yougoslavie, l'Italie, qui cherche ainsi à conserver ses frontières, l'Allemagne elle-même, déjà par l'organisation en zones d'occupation, malgré les tentatives centralisatrices actuelles auxquelles s'oppose la France.

Mais, les Etats-Unis d'Europe, de Briand, qu'en reste-t-il ? Où est la Paneurope de Coudenhove-Kalergi ? Il subsiste tout de même une Europa-Union, dont le siège est à Bâle. Il s'est créé un Mouvement européen de jeunesse pour les Etats-Unis continentaux. Emanant de la européenne se sont installés en plusieurs pays, notamment

Résistance, des comités nationaux pour la Fédération en France et en Italie.

On ne renonce pas pour cela à l'organisation mondiale. Toute une littérature le prouve : les ouvrages de Guerrero, de Guggenheim, de Silva, de Ledermann. Les solutions de type fédératif à l'échelle du globe sont les plus proches de l'esprit anglo-saxon. Et les Etats-Unis, le Commonwealth, l'U.R.S.S. forment des bases de départ utiles.

Pour que l'expérience suisse puisse servir à l'organisation nouvelle, il conviendra que notre fédéralisme retourne à ses sources, à la démocratie directe — contre les pleins pouvoirs et la centralisation à outrance — qu'elle s'accommode de la réforme du fisc fédéral pour laisser entière souveraineté aux cantons.

Sur ce fondement, il ne devrait pas être difficile de construire et d'appliquer sur un plan plus large notre devise nationale : Un pour tous, tous pour un ! Ch. B.

Le commerce extérieur de la Suisse en novembre 1945

L'évolution de notre commerce extérieur se caractérise, comparée à celle d'octobre écoulé, par une forte augmentation des importations et par des valeurs accrues d'exportation. Aux entrées, ce sont le froment, les fruits oléagineux, le charbon, les pyrites et les engrais qui quantitativement ont le plus progressé. Comparativement au mois précédent, les importations ont augmenté de 41,4 millions (+ 5022 wagons de 10 t.) et ont atteint 209,5 millions de francs, alors que pendant la même période les exportations forment un total de 158,1 millions de francs, soit une plus-value de 10,6 millions. L'avance est encore plus marquée si l'on compare les chiffres de notre commerce extérieur avec ceux de novembre 1944, compte tenu toutefois du fait qu'ils étaient alors extrêmement faibles.

Notre balance commerciale est passive en novembre 1945. Cependant, par suite du mouvement ascendant de notre commerce extérieur, le solde passif de 51,4 millions de francs est en augmentation marquée aussi bien par rapport à celui d'octobre qu'à celui de novembre 1944. Relevons en l'occurrence que l'avance des importations a été sensiblement plus forte que celle des exportations.

Importations

En novembre 1945, nos arrivages d'outre-mer sont en avance marquée. L'acheminement de ces marchandises par voie de terre continue à dépendre d'une manière déterminante du temps nécessité par la circulation du matériel roulant assurant leur transport. Ajoutons à ce propos que la reprise de la navigation sur le Rhin jusqu'à Bâle, à laquelle on peut s'attendre pour le printemps prochain, apportera une amélioration décisive du transport des marchandises de grande consommation.

Exportations

La plus-value importante enregistrée en l'occurrence par rapport à novembre 1944 provient surtout de l'exportation fortement accrue de produits de grande valeur. La

moyenne de toutes les marchandises exportées est de 775 francs par quintal métrique, contre 292 francs pour la période correspondante de 1944. Rappelons à ce propos que notamment nos expéditions d'horlogerie accusaient en novembre 1944 un niveau particulièrement bas.

Dans le domaine de l'industrie métallurgique, nos ventes de machines à l'étranger sont en progression sensible. Relevons à ce propos que ces livraisons atteignent les quatre cinquièmes de celles effectuées durant la dernière année de paix. En ce qui concerne le mouvement actuel de notre industrie horlogère, il correspond, d'après l'indice, approximativement au résultat d'avant guerre. Quant aux exportations d'instruments et d'appareils, elles se maintiennent pour ainsi dire au niveau relativement élevé d'octobre 1945.

Comparativement à octobre 1945, notre commerce extérieur avec les pays limitrophes n'a pas subi de modifications importantes. L'échange de marchandises avec la France est toujours de beaucoup le plus important. En ce qui concerne les autres pays européens, il y a lieu de relever que, pour la même période, nos achats ont diminué notamment en Belgique et augmenté au contraire sensiblement en Suède, en Grande-Bretagne et en Espagne. La Belgique et le Portugal ont absorbé notablement plus de marchandises suisses, tandis que nos ventes en Turquie ont, par rapport à octobre écoulé, diminué de plus de la moitié.

Parmi les pays d'outre-mer, le Canada et le Brésil occupent cette fois une place bien en vue dans la liste de nos fournisseurs. En revanche, comparativement au mois précédent, nos importations des Etats-Unis et de l'Argentine sont en baisse, tandis que nos exportations à destination de ces deux pays suivent une ligne ascendante.

En novembre 1945, notre trafic avec les pays d'outre-mer constitue plus de la moitié de la valeur de nos importations totales ; la quote correspondante est de 50 % à l'exportation. Mentionnons, à titre de comparaison, que pour novembre 1944 cette même quote-part n'était que de 17 % aussi bien à l'entrée qu'à la sortie, contre 24 respectivement 28 % dans la dernière année de paix.

Rédacteur responsable de la partie publicitaire : Publicitas S. A., Neuchâtel.



Les échanges commerciaux avec les pays d'outre-mer reprenant leur cours normal, notre succursale de New-York

CRÉDIT SUISSE NEW YORK AGENCY

30, Pine Street • Télégrammes: Credsuis

New York City

peut, à maints égards, vous être d'un précieux concours. Grâce à sa connaissance du marché américain, elle est en mesure de vous aider à nouer de nouvelles relations d'affaires, de vous fournir des renseignements et d'introduire votre maison de commerce auprès de clients éventuels. Plus particulièrement, elle est spécialisée dans l'ouverture d'accréditifs. Son organisation moderne, sa grande expérience des affaires entre la Suisse et l'Amérique sont des garanties pour une exécution rapide et sûre des transactions bancaires avec les Etats-Unis et les autres pays du nouveau monde. Notre siège central ainsi que nos succursales en Suisse sont volontiers à votre disposition pour tous renseignements complémentaires, pour vous procurer des lettres d'introduction et pour transmettre, par leurs bons soins, vos désirs à notre Agency de New-York.

CRÉDIT SUISSE ZURICH

Bâle - Berne - Coire - Davos - Frauenfeld - Genève - Glaris - Kreuzlingen
Lausanne - Lucerne - Lugano - Neuchâtel - Saint-Gall - Zoug - Arosa
Interlaken - Saint-Moritz - Schwyz - Weinfelden

Perspectives économiques

AUX PAYS-BAS

La population des Pays-Bas était estimée, au 1^{er} janvier 1944, à 9.130.000, y compris les prisonniers de guerre et les ouvriers se trouvant « temporairement à l'étranger ». Toutefois, les Juifs déportés n'étaient plus comptés dans le nombre d'habitants dès le moment de leur enlèvement. Le nombre approximatif des « transplantés » s'établissait, au 1^{er} juillet 1944, à 10.000 pour les prisonniers de guerre, 427.000 pour les ouvriers et 110.000 pour les Juifs. Officiellement, on estime que, durant les années 1942 à 1945, approximativement 105.000 Juifs, sur le chiffre précité, ont trouvé la mort dans les camps de concentration. D'autre part, sur 520.000 ouvriers déportés du 20 juin 1940 au 31 mars 1944, 135.600, à la connaissance des autorités néerlandaises, étaient rentrés aux Pays-Bas.

Le dernier « Bulletin mensuel de statistique de la S. d. N. » accorde une monographie statistique au pays sous enquête. A le lire, on apprend que, malgré tout, la natalité s'y est maintenue à un niveau satisfaisant, et que seules les conditions de mortalité s'étaient singulièrement aggravées au cours de l'hiver 1944/1945 et du printemps dernier. La mortalité parmi les hommes avait beaucoup plus augmenté que parmi les femmes, sans que cette différence puisse s'expliquer par des opérations de guerre. La mortalité infantile, dans les villes, avait presque triplé.

Sans qu'on puisse tirer des conclusions trop absolues de statistiques fragmentaires, on observe que l'aggravation des conditions de mortalité a coïncidé avec un empirisme du ravitaillement. Ainsi, le nombre de calories contenues dans les rations distribuées à Amsterdam, de 1550 par jour, en 1944, avait baissé, en décembre de la même année, à moins de 600 et, au début de février 1945, à 340. Dans la première moitié de mai, ces attributions étaient même tombées à 230 et ne purent être relevées qu'à l'aide des distributions de la Suisse, de la Croix-Rouge et du parachutage de vivres par les Alliés.

Passons aux données économiques et financières.

Si la production du charbon s'est maintenue au cours des années de guerre, celle du lignite ayant même beaucoup augmenté, les autres produits signalent une forte baisse. C'est le cas, en particulier, du beurre, du fromage, du sucre et des pêcheries. Des statistiques récentes de la production agricole ne sont pas encore disponibles. On sait, toutefois, que celle-ci a diminué, notamment à la suite des inondations provoquées par les opérations militaires et dont il est résulté la submersion de 200.000 hectares de terres cultivées.

On n'ignore pas qu'avant la guerre, la structure favorable de la balance des paiements permettait aux Pays-Bas d'importer beaucoup plus qu'ils n'exportaient. Au cours des années récentes, il y a eu renversement complet de la situation : les échanges internationaux, importants autrefois, avaient baissé dans une très forte proportion et la valeur des exportations a dépassé, depuis 1942, celle des importations.

La quasi totalité des ventes à l'étranger allait, ces dernières années, vers l'Allemagne. En fait, l'excédent des exportations était plus considérable encore que ne l'indiquent les statistiques douanières, de grandes quantités de marchandises ayant été expédiées dans le Reich sans déclaration de douane. L'existence de ces exportations non enregistrées permet de supposer que cer-

taines statistiques de la consommation donnent une impression indûment favorable de la situation.

Les exportations, en partie « forcées », ont dû être financées surtout par les Hollandais eux-mêmes. Ainsi, les créances de la Banque des Pays-Bas sur l'Allemagne, consistant surtout en avances en compte de clearing, atteignent 4,5 milliards de florins.

Les réserves d'or de la Banque des Pays-Bas avaient, par contre, diminué d'un quart entre 1939 et 1943. Une nouvelle forte diminution de la réserve, accompagnée d'une baisse de la valeur-or du florin, a eu lieu en janvier 1945, une partie de l'or ayant été hypothéquée contre des crédits étrangers.

Des mesures énergiques d'assainissement financier furent prises par le gouvernement, encore en octobre dernier. Elles comportaient, entre autres, le retrait de tous les billets en circulation et leur échange partiel contre de nouveaux, le reste étant déposé en compte bloqué. Les effets du Trésor placés auprès de la Banque des Pays-Bas, qui s'élevaient, au début de mai 1945, à près de 790 millions de florins, ont pu être entièrement remboursés : le Trésor dispose à présent d'un solde créancier auprès de la Banque.

L'amélioration est sensible !

cb.

Chambre suisse de l'horlogerie

Le comité central siégera vendredi 21 décembre 1945, à 9 h. 30, à l'Hôtel Schweizerhof, à Berne, avec l'ordre du jour suivant :

1. Procès-verbal de la séance du 24 juillet 1945.
2. Communications présidentielles.
3. Budget 1946.
4. Organisation de l'exportation.
5. Laboratoire suisse de recherches horlogères.
6. Institut de recherches et de relations internationales.
7. Commission suisse pour la formation professionnelle en vue de l'exportation.
8. Caisse de compensation militaire :
 - a) Nomination de deux membres au Comité de direction ;
 - b) Modification de l'article 6 du règlement (création d'une agence n° 11 à Fleurier).
9. Préparation de l'assemblée des délégués.
10. Divers.

**

L'Assemblée des délégués de la Chambre suisse de l'horlogerie siégera, elle aussi, le même jour, vendredi 21 décembre 1945, à 14 h. 30, à l'Hôtel Schweizerhof, à Berne, avec l'ordre du jour suivant :

1. Procès-verbal de l'assemblée du 24 juillet 1945.
2. Budget 1946.
3. Rapport du Directeur sur l'activité de la Chambre pendant le deuxième semestre 1945.
4. Communications présidentielles.
5. Divers.

POUR VOS QUESTIONS D'

IMPOTS

ADRESSEZ-VOUS A LA
SOCIÉTÉ DE
CONTROLE FIDUCIAIRE

DR J. REISER

GENÈVE, 23, RUE DU RHONE, TÉLÉPHONE 5.43.50
LAUSANNE, 5, PL. ST-FRANÇOIS, TÉLÉPHONE 3 44 00
BIENNE, 20, AVENUE DE LA GARE, TÉLÉPHONE 2.72.30

ROUGE A POLIR

en petits bâtons

"POLI-GLACE"

WIT

pour le lapidage-glace de l'acier et autres métaux

F. WITSCHI, LA CHAUX-DE-FONDS

PierreBRUNNER
successeur de BRUNNER FRÈRES

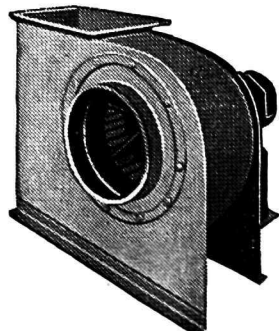


**PIERRES FINES
EMBOUTISSAGES
LE LOCLE SUISSE**

*La glace
est à la montre,
ce que le plumage
est à l'oiseau...*



**FERNAND METER
S.A.
BIENNE - ST-IMIER**



**Ventilateurs
A. RUEFLI
BIENNE**

Route de Boujean 52 a
Téléphone 2.23.74

*Installation de
dépoussiérage pour
tours à polir, lapidaires
Filtres à air*

CHAUFFAGES A AIR

René Thévenaz

HORLOGERIE SOIGNÉE

GENÈVE

20, rue Sturm (boulevard des Tranchées 29)
Téléphone 5.46.13

Chronographes „Soldor“ et montres
de tous genres or et métal. Exportation.

Politique internationale de crédit

L'ACCORD ANGLO-AMÉRICAIN

L'accord anglo-américain est donc signé ! Les Etats-Unis accordent à la Grande-Bretagne un prêt de 4.400 millions de dollars (1.100 millions de livres sterling), soit 3.750 millions sous forme de crédits commerciaux et 650 pour le paiement des marchandises Prêt-et-Bail encore en Angleterre.

L'Angleterre, de son côté, s'engage à débloquer les avoirs en sterling un an après la ratification du prêt. L'emprunt est remboursable dans cinquante ans, à dater du 31 décembre 1951. Il portera intérêt à 2 %. Ainsi, le montant remboursé sera de 5.962 1/2 millions de dollars. Le service des intérêts pourra être suspendu dans les années de difficulté monétaire en Grande-Bretagne, sur attestation du Fonds monétaire international. L'accord a déjà été ratifié par les Parlements respectifs.

Il exercera une grande influence sur le commerce anglo-américain, mais aussi mondial. Il met fin à l'autarcie commerciale et au nationalisme économique des deux contractants. Il va faciliter l'achat de marchandises américaines par la Grande-Bretagne, permettra à celle-ci de remédier aux déficits passagers de sa balance des paiements, mettra à sa disposition des réserves or et dollars importantes qui assureront ses engagements commerciaux. Ainsi, les Anglais pourront atténuer le contrôle des importations et des exportations et étendre leur commerce avec le monde entier.

Au surplus, les gouvernements de Londres et Washington ont eu déjà des entretiens avec d'autres pays afin d'alléger les restrictions commerciales de tous genres qui pesaient sur les échanges internationaux. Ces négociations préliminaires ont porté sur les droits de douane, les systèmes préférentiels, les restrictions, les subventions d'Etat, les cartels commerciaux et autres formes d'entraves. Le danger que le monde se répartisse entre blocs économiques rivaux est écarté.

Le gouvernement britannique complètera l'accord en libérant toutes les recettes en sterling provenant des transactions courantes de pays de ce bloc avec les territoires relevant d'une autre monnaie, ceci sans discrimination. Il a l'intention de conclure avec ceux-ci des accords réglementant les avoirs en sterling accumulés dans les états du bloc ou sur d'autres territoires. Ces avoirs seront distribués en trois catégories : ceux qui peuvent être libérés immédiatement et convertis en une autre monnaie ; ceux qui peuvent être libérés par annuités, dès 1951 ; ceux qui pourront être portés en compte pour la compensation des dettes d'après guerre.

En tenant compte du délai d'attente de cinq ans, le taux de l'intérêt que paieront les Anglais sera en réalité de 1,62 % seulement.

La question Prêt-et-Bail est réglée. Le solde net permettant le paiement des marchandises dues par l'Angleterre, l'aide réciproque concernant l'acquisition des stocks, la libération des intérêts américains aux institutions des Etats-Unis placés dans le Commonwealth, ainsi que les frais exigent une somme totale de 650 millions de dollars.

Les livraisons américaines à l'Angleterre s'élèveront à 29 milliards, celles de l'Angleterre aux Etats-Unis à 4. La différence (25) comprend 20 milliards pour des marchandises utilisées pendant la dernière guerre et 5 pour les livraisons d'armes.

Les pourparlers de Washington ont été menés au nom du Royaume-Uni. Il n'a pas été question de l'Empire

britannique. Chaque Dominion pourra agir en toute liberté, n'étant lié par aucune disposition contractuelle.

Les Américains sont satisfaits de l'accord. Ils en attendent une expansion de leur commerce en Grande-Bretagne et dans les pays appartenant au bloc sterling. On peut ajouter qu'indirectement, ils augmenteront le volume de leurs échanges avec d'autres nations.

Il est évident qu'on pourra faire toute sorte de réserves de détail concernant cet accord. Les nationalistes de tout crin, tant Britanniques qu'Américains, en ont contre un arrangement qui limite des privilèges. Il faut tout de même bien souligner que si les Etats-Unis s'ouvrent ainsi des perspectives remarquables dans le commerce mondial, mais au profit de tous, les Anglais sont tranquilisés sur le plan financier. Les dettes de guerre sont liquidées. Les dernières restrictions pourront être levées rapidement. La Grande-Bretagne aura la possibilité d'importer suffisamment de vivres pour relever le standing de la population.

En outre, ce qui est du plus haut intérêt, les accords de Bretton Woods, dont on craignait la non-ratification avant le 31 décembre, échéance ultime, sont contresignés aujourd'hui. On sait qu'ils assureront la stabilité financière non seulement dans les pays anglo-américains, mais dans la plupart des autres Etats. L'incertitude du commerce mondial tombe.

La Suisse ne peut que se féliciter de l'entente intervenue entre les grands Alliés.

Y.

L'horlogerie en U. R. S. S.

LA DEUXIÈME FABRIQUE D'HORLOGERIE DE MOSCOU A RENOUVELÉ SA PRODUCTION D'AVANT GUERRE



Le maître-contrôleur Pantsova reçoit les réveils pour le contrôle.



UNE PLUIE D'OR

F2A

FILS DE A. JACOT-PARATTE
LA CHAUX-DE-FONDS
RUE DU PARC, 132
TÉLÉPHONE 2.14.37

LE PLAQUE OR GALVANIQUE

H&CO



PLAQUÉ OR

FLAMINIE

FILS DE GEORGES DUCOMMUN
FABRIQUE DE BOITES DE MONTRES
TILLEULS 6 - LA CHAUX-DE-FONDS

Transports de demain

L'EFFORT AÉRONAUTIQUE DES ÉTATS-UNIS

(by) Les Américains se préparent sérieusement à la navigation nouvelle. Ils établissent chez eux de nombreux aérodromes. Ils construisent également des appareils à une cadence extrêmement rapide.

On vient d'annoncer, à New-York, que les pays étrangers, sous le régime Prêt-et-Bail, ont obtenu 3000 avions de transport aux États-Unis et que 2000 leur resteront acquis de façon permanente. Tous les appareils sont du type C 47, utilisé par la plupart des entreprises aéronautiques. Les Pays-Bas en ont 23, la France 53, la Russie 727 et le Royaume-Uni 1864. Washington estime que 188 avions pourraient être vendus actuellement à l'étranger, dont 143 à la France et 10 à la Belgique. Les avions déjà livrés ou devant l'être incessamment comprennent 83 appareils pour la France et la Belgique, 6 pour la Hollande, 14 pour les Indes néerlandaises et 21 pour les Indes britanniques.

Soit officiellement, soit par le canal des compagnies privées, les Américains sont en pourparlers avec de nombreux États étrangers pour l'utilisation de leurs aérodromes. Leur gouvernement s'intéresse aux perspectives d'atterrissage d'avions de guerre sur des stations militaires, d'outre-mer, et les compagnies à la libre disposition des places d'aviation dans le monde entier. Les États-Unis cherchent à obtenir, pour ce qui concerne la circulation aérienne, la clause de la nation la plus favorisée, ou du moins, l'assurance que ne jouera contre eux aucune discrimination quelconque. Des accords ont été déjà conclus, ou sont à la veille de l'être, avec les Pays-Bas, l'Espagne, le Portugal, l'Égypte, les pays scandinaves et sud-américains.

Utilisant un nouveau « Lockheed Constellation », les Transcontinental and Western Airlines viennent d'établir la première liaison avec la France et le record Washington-Paris en 12 heures 57. Le service régulier débutera en janvier et, peu après, la ligne sera prolongée sur Genève et Le Caire. On comprend que dans ces conditions, les cantons, en Suisse, qui ont quelque prétention au trafic international, cherchent à disposer d'installations modernes. Zurich vient de s'entendre avec la Confédération au sujet de la place de Kloten et les autorités françaises auraient donné leur consentement à l'établissement d'un aérodrome Bâle-Mulhouse dans la région de Blotzheim.

La seule difficulté que les Américains rencontrent dans leur expansion provient des Britanniques. Ceux-ci ont été indisposés par les nouveaux tarifs des Panamerican Airways, institués sans consultation des intéressés. Le prix de passage, fixé jusqu'ici à 130 livres sterling, a été, sans autre, ramené à 68 sh. Les cercles de Londres affirment que ce prix ne peut en aucune mesure couvrir les frais. On assisterait ainsi à un véritable dumping dans le domaine aéronautique et les Anglais, en l'espèce la British Overseas Airways Corp., serait incapable de soutenir la concurrence. Actuellement, la société précitée exige 198 livres sterling pour la simple course et 323 pour l'aller et le retour. Encore, ces prix ne sont-ils pas commerciaux, en ce sens que le gouvernement de Londres y met de sa poche.

Il est probable tout de même que les Anglais consentiront à accorder quelques facilités nouvelles aux Américains, mais en exigeant, en contrepartie, la suppression des méthodes dénommées, outre-Manche, déloyales.

Qu'advient-il, dans ces conditions, de la confé-

rence internationale aérienne qui doit se tenir à Londres en janvier? L'Angleterre cherchera, sans doute, à y obtenir un « délai de grâce » de deux ans qui devrait lui permettre de rivaliser à nouveau avec les États-Unis. On veut, à Londres, fixer les prix des parcours et partager les réseaux. Il est à supposer qu'une entente interviendra, sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir, mais la part essentielle ira de toute façon à l'Amérique. Par ailleurs, les Anglais sauront bien se réserver une partie du gâteau. Ce qui restera aux autres nations ne sera vraisemblablement pas lourd.

Service de recherches

BULGARIE :

Jordan-R. Milocheff, rue Neofit Rilsky 7, Sofia, montres ancre et cylindre.

BRESIL :

Egon-W. Muller, Travessa Alvarez Azevedo, Campinas, Estado S. Paulo, montres, réveils, pendules.

EQUATEUR :

Luis-A. Alvarado, P. O. Box 847, Guayaquil, montres, réveils et fournitures.

MEXIQUE :

Manuel Reynaud, Apartado postal n° 11, Mazatlan, montres en tous genres.

RHODESIE :

J. Bernet, P. O. Box 736, Bulawayo, montres de poche et bracelets, réveils.

NYASSALAND :

S. Terner, Fort Johnston, montres en tous genres.

Les maisons ci-dessus cherchent des relations avec des fabricants suisses.

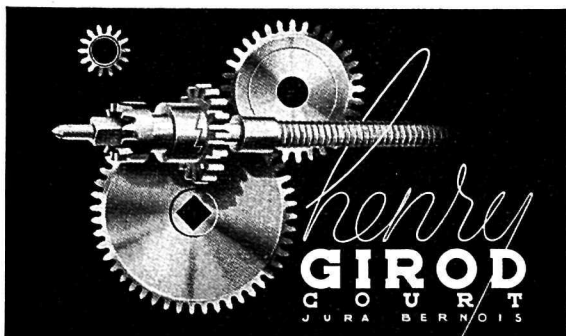
Nous déclinons toute responsabilité quant à l'honorabilité et la solvabilité de ces maisons étrangères.

Il convient de se renseigner, avant de traiter, à l'Information Horlogère suisse, La Chaux-de-Fonds.



Renouvellement de l'abonnement

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement pour 1946 est de Fr. 22.- pour l'année entière et Fr. 11.- pour six mois. Les versements peuvent être faits à notre compte de chèques postaux IV b 426. Les remboursements seront mis à la poste le 10 janvier 1946.



PIERRES CHASSÉES, CHATONS, BOUCHONS

ALBERT STEINMANN

Rue Léopold-Robert 109

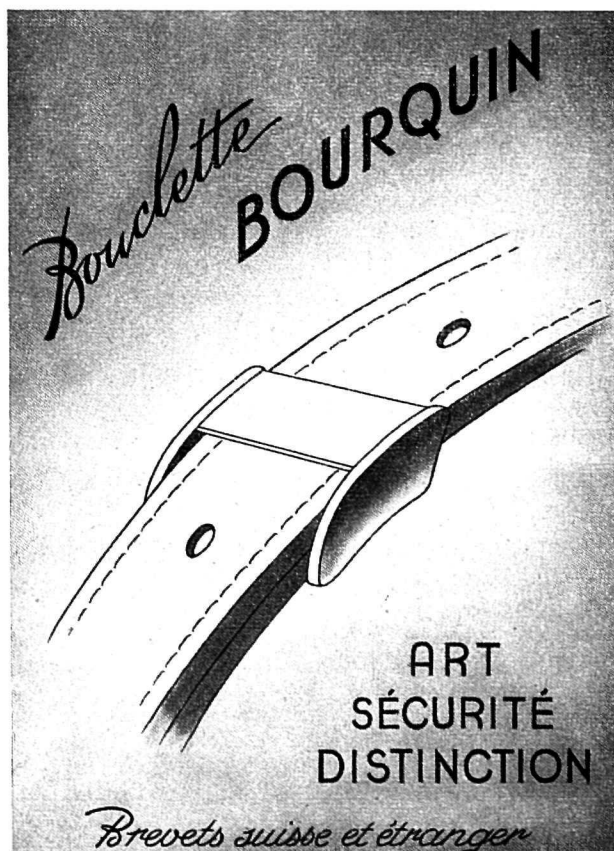
LA CHAUX-DE-FONDS

Téléphone 2.24.59

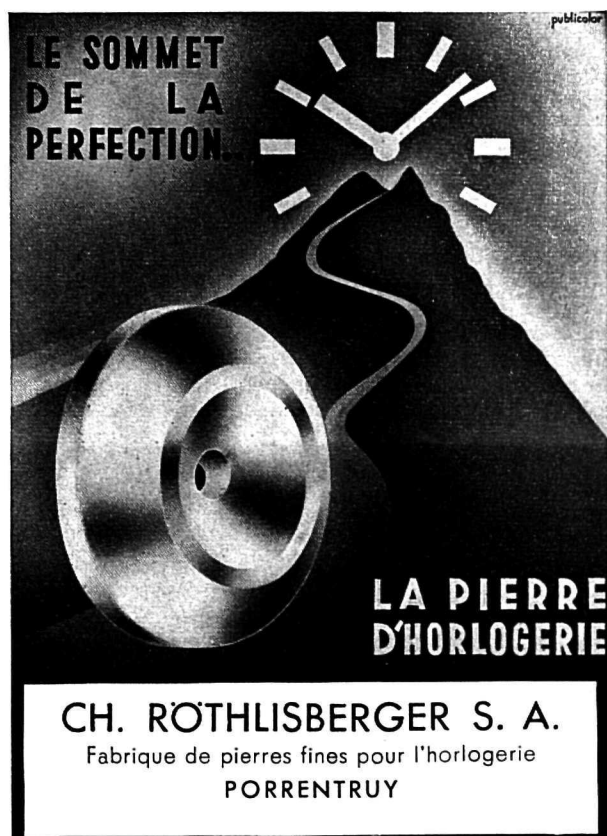
Des pierres de qualité — Un travail précis
Surveillé par un technicien

Seul fabricant des machines à calculer «STIMA» et «TREBLA»

Se charge de la fabrication de tous genres de
compteurs et de tous travaux de grande série



Bureau de vente : Paix 13, La Chaux-de-Fonds



Industriels

pour toutes vos gravures, mouvements,
jauges, etc.

Hnn PATTHEY FILS

LE LOCLE

Industrie 19

Téléphone 3.17.13



Four électrique **SOLO** pour la
recuite, 700° C.

SOLO-elektrischer Vorwärme-
und Glühofen 700° C.

Chs MONTANDON

FOURNITURES D'HORLOGERIE

LA CHAUX-DE-FONDS

Deux jubilés à la Division de La Chaux-de-Fonds du Technicum neuchâtelois

LE 80^{me} ANNIVERSAIRE DE L'ÉCOLE D'HORLOGERIE ET LE 75^{me} ANNIVERSAIRE DE L'ÉCOLE D'ART

L'Ecole d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds aurait dû célébrer en 1940 le 75^{me} anniversaire de son existence. Les circonstances que l'on sait l'en ont empêché. Cela permit à la Division de La Chaux-de-Fonds du Technicum neuchâtelois de fêter vendredi dernier — au cours d'une séance solennelle à la salle communale — à la fois la 80^{me} année d'activité de son Ecole d'horlogerie et les trois quarts de siècle de son Ecole d'art.

On notait dans l'assemblée la présence de M. Lutz, de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, de M. Brandt, chef du Département cantonal de l'instruction publique, de M. Ed. Guinand, Préfet des Montagnes, des représentants des autorités communales de La Chaux-de-Fonds et du Locle, du Syndicat patronal des producteurs de la montre, de la F.O.M.H., de la division du Locle du Technicum neuchâtelois et des délégués des anciens élèves du Technicum.

Semblable commémoration ne pouvait se faire sans discours, cela s'entend. M. Auguste Robert, président de la Commission du technicum neuchâtelois, rappela la mémoire et les mérites de M. le Dr h. c. P. Berner et remercie tous ceux qui contribuèrent et contribuent encore à la réputation des écoles jubilaires. M. Lutz, chef de section à l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, révéla l'importance qu'attache l'autorité fédérale à la formation professionnelle et M. Brandt apporta le salut du Conseil d'Etat et joignit ses vœux personnels à ceux du gouvernement cantonal.

Il appartenait à M. Schelling, conseiller communal, de citer Péguy et Jules Baillod pour exalter la valeur du métier et du beau travail, tandis que M. Jämes Pellaton, représentant la division du Locle du Technicum neuchâtelois se montra l'égal des grands sages en invoquant — de sa malicieuse manière — certain proverbe célèbre en de semblables circonstances...

Il importait encore que fût exprimée la reconnaissance des anciens élèves à l'égard de l'école qui les a formés: ce fut le rôle de M. Saucy.

M. le Dr H. Perret, directeur général du Technicum neuchâtelois, rappela fort opportunément que le passé n'a d'utilité que dans la mesure où il sert à construire l'avenir. Et c'est ce passé, riche en expériences et en enseignements, qu'invoquèrent M. J.-D. Hirschy, directeur de l'Ecole d'art et M. S. Guye, directeur de l'Ecole d'horlogerie.

La soirée fut fort agréablement coupée d'aimables productions. Un groupe d'élèves exécuta, sous l'habile direction de M. Gruet, le « Flutieu » de Dalcroze et le « Chœur des Moabit » de Frank, dont on devrait pourtant réserver l'exécution à des ensembles plus riches en moyens vocaux. Mlle Suzanne Loetscher se montra égale à elle-même dans un « Prélude » et une « Sarabande » de Debussy. Trois fables de La Fontaine, aimablement dites par M. Samuel Kohler, furent suivies de deux pièces de M. Zamacoïs qui nous révélèrent le jeune talent de Mlle Andrée Matile, une élève de l'école. Enfin, « Les

deux couverts » de Sacha Guitry furent prestement enlevés par des acteurs dont nous nous excusons de ne pas avoir noté les noms.

Nous ne voudrions pas manquer l'occasion qui nous est offerte de former les vœux les plus chaleureux pour l'avenir des deux écoles jubilaires, dont le rôle utile est si évident qu'il n'a pas besoin d'être démontré.

Office de guerre pour les transports

Exportation 156 m/s « Saentis » Gênes-Alexandrie-Port Tewfik-Alexandrie-Beyrouth.

Concernant les envois à destination de Beyrouth, une dépêche d'Alexandrie informe que toutes les marchandises à destination de Beyrouth se trouvent entreposées à Alexandrie en port franc, **mais ne sont pas assurées contre l'incendie.**

Comme il est prévu que le « Saentis » ne pourra pas recharger ces marchandises avant le 23-24 décembre pour continuer son voyage sur Beyrouth, les intéressés sont rendus attentifs à l'opportunité de prier les sociétés d'assurance de tenir compte du risque dont il est question plus haut.

Avis de L'Information Horlogère Suisse

LA CHAUX-DE-FONDS
Rue Léopold-Robert 42

Marques de fabrique et marques internationales

Nous avons créé un répertoire des marques horlogères et des marques internationales.

Nos sociétaires peuvent se renseigner chez nous, en formulant désormais leurs demandes sur papier libre, le tarif demeurant inchangé.

D'autre part, nous nous chargeons également de déposer des marques de fabrique, en faisant les recherches préalables et toutes les démarches nécessaires.

Appel aux créanciers

Les créanciers de

Ernst Willi, Agana Watch, av. de la Harpe 14, Lausanne
actuellement à Bâle (faillite).

Eurasia G.m.b.H., Bahnhofplatz 5, Berne (faillite)

Metallbedarf A.-G., Nidau (faillite)

sont priés de nous envoyer leur relevé de compte en triple.

Précaution

On est prié de se renseigner sur la maison

K P ZIC NQTRQUM INQCBOUQCVCICQT IWMBQURIW.

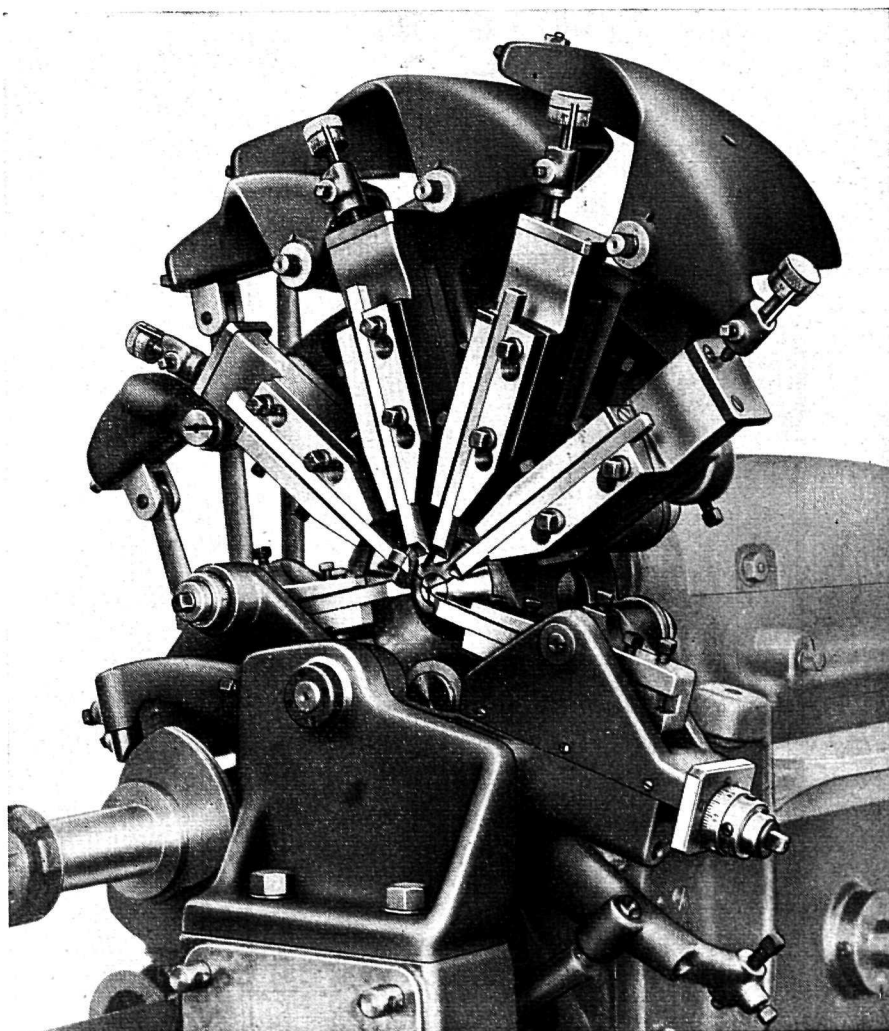
Mise en garde

Nous mettons en garde contre :

Fournier, Auguste, rue de la Synagogue 37, Genève

PETERMANN

P 4

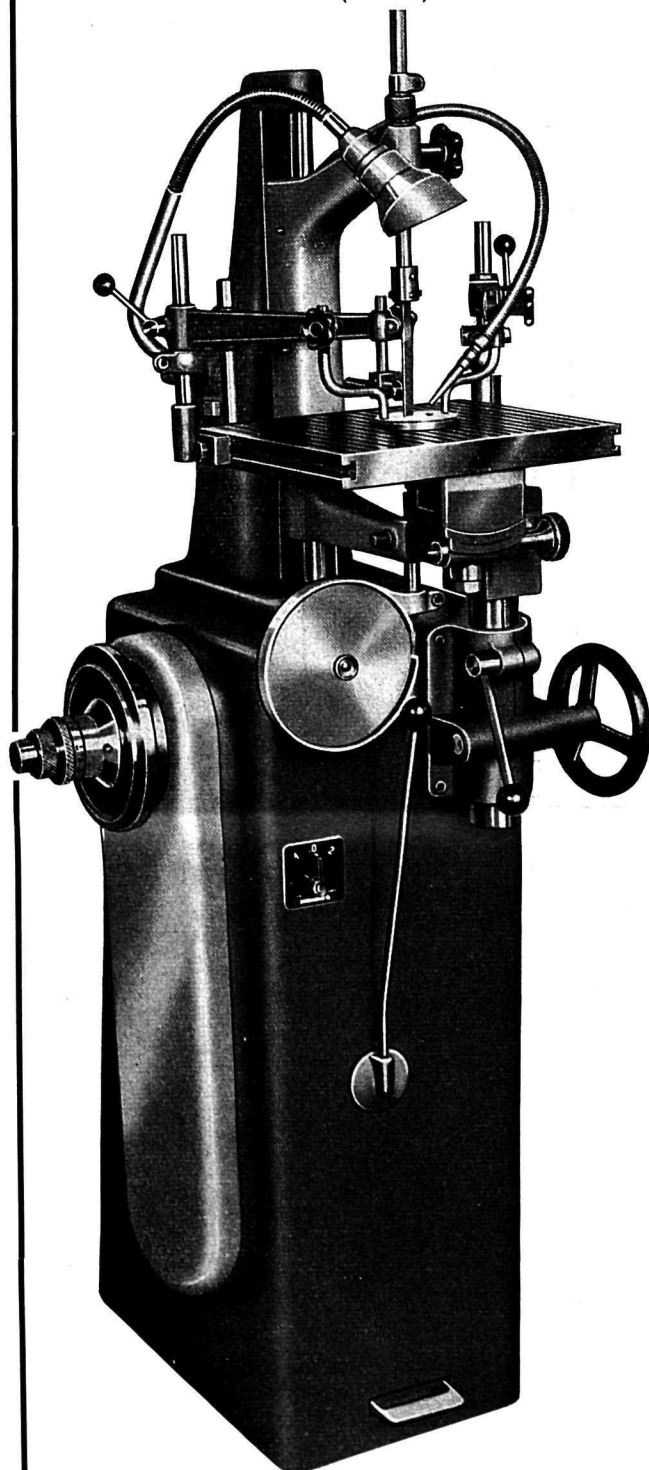


TOUR AUTOMATIQUE P 4 A 6 OUTILS, DE HAUTE PRÉCISION, POUR L'HORLOGERIE

MACHINES A TAILLER LES ROUES ET LES PIGNONS
MACHINES A FRAISER LES CARRÉS
MACHINES A TAILLER LES BREGUETS
MACHINES A MEULER LES INTÉRIEURS

S. A. JOS. PETERMANN - MOUTIER (SUISSE)

FABRIQUE D'HORLOGERIE DE ST-BLAISE S.A.
ST-BLAISE (Neuchâtel)



MACHINE A LIMER ET SCIER
ÉQUIPÉE SPÉCIALEMENT POUR
LA FABRICATION D'ÉTAMPES



FRANCE

Suisse bien introduit auprès des maisons de gros en horlogerie cherche représentation de sérieuses fabriques. Références de premier ordre. Offres sous chiffre Pv 18295, à Publicitas Neuchâtel.

**Fabrique d'horlogerie de Bienne
engagerait un**

**chef de fabrication
énergique**

**connaissant à fond les contrôles
de fabrication et les formalités
d'expédition. Entrée de suite ou
date à convenir. Prière d'adresser
les offres sous chiffre Y 25238 U,
à Publicitas Bienne, rue Dufour 17.**

EXPORTATEUR

cherche à placer pour 1946, commandes mensuelles de 5000 10 1/2" fond acier, ancre 15 rubis, à vue et à bascule, 5000 5 1/4", fond acier, ancre 15 rubis. Article de barrage. Livraison et paiement en Suisse au comptant. Faire offres sous chiffre P 10679 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.



Attention !

J'achète n'importe quelle quantité de **joints pour manches de balais** du modèle ci-contre ou du même genre.

NOGER, Werdgässchen 44, Zurich.

HORLOGER-OUTILLEUR

Jeune horloger-outilleur, diplômé du Technicum, cherche changement de situation, actuellement employé au service technique. Offres sous chiffre Zc 25091 U, à Publicitas Bienne.

ACIER FIN EN BANDES
POUR HORLOGERIE

Heliefors

FR. FRAUCHIGER-NIGST S.A.
LYSS BERNE

LA FÉDÉRALE

COMPAGNIE ANONYME D'ASSURANCES

Incendie, Vol, Dégâts d'Eau,

ZURICH

Bris de Glaces, Auto-Casco,

Fondée en 1891

Transport, Valeurs,

Crédit, Caution

ASSURANCES

INERTIE

à domicile demandée. Offres avec prix sous chiffre P 980-3 L, à Publicitas Lausanne.

CONTOURNEUSE

BILLETER

On offre à vendre une contourneuse Billeter modèle récent, à l'état de neuf. Offres sous chiffre P 21699 H, à Publicitas Saint-Imier

Grossistes étrangers

Petite fabrique d'horlogerie désire entrer en relation d'affaires pour commandes de montres ou mouvements livrables dans le courant de 1946 avec grossistes étrangers. Ecrire sous chiffre Ps 18532, à Publicitas Genève.

A VENDRE

pour cause de double emploi, un appareil

« Coïncidence »

à observer les montres n° 111 spécial, complet, rénové, contre paiement comptant. S'adresser sous chiffre A 11250 Gr, à Publicitas Grenchen.

La Bâloise

COMPAGNIE D'ASSURANCES CONTRE LES RISQUES DE **TRANSPORT**, A BALE
FONDÉE EN 1864 ET SPÉCIALISÉE DANS L'ASSURANCE TRANSPORT

Membre conventionnel cherche à acheter comptant

MONTRES QUALITÉ BARRAGE AMÉLIORÉE

boîtes nickel chromé, fonds acier 5 1/4" anses filet à gros gonds.

$7\frac{3}{4}"$ -11", $8\frac{3}{4}"$
 $8\frac{3}{4}"$ -12", 8-9,
 $10\frac{1}{2}"$, $11\frac{1}{4}"$ } boîtes nickel chromé, simples et étanches, fonds acier
et plaqué or.

Faire offres détaillées avec délai de livraison sous chiffre P 27140 K, à Publicitas Saint-Imier.

PIERRISTES

A vendre 200 bobines fil acier, cuivre et laiton à haute résistance, 2 machines à grandir, 2 machines à polir, plats et bombés. Occasion. Prix avantageux. 40 kg. brut rubis rosé. Aimé Michot, pierres fines, Saint-Aubin/Neuchâtel.

Mouvements 5 1/4" et montres complètes 5 1/4"

On cherche à acheter mouvements 5 1/4" et montres complètes 5 1/4", chrom-métal et plaqué. R. Bieri, montres en gros, rue de la Gare 1, Bienne. Téléphone 2.56.69.

ANCIENNE MAISON **SANDOZ FILS & C^o** SOCIÉTÉ ANONYME

LÉOPOLD-ROBERT 104-106

LA CHAUX-DE-FONDS

TÉLÉPHONES 2.12.34 - 2.12.35

Représentant de : Chemikalien und Seifenfabrikation Imbach, Wohlen

L'excellent produit à nettoyer

F 45

est vendu dès maintenant :

sans restriction
en qualité d'avant guerre
à des prix réduits

PROTEXO

**LE BEAU ET BON BRACELET EN PROTEX
ÉTANCHE, LAVABLE, SOUPLE, SOLIDE, ETC., ETC.**

USINE A GENÈVE

REYMOND TECHNIQUE HORLOGÈRE - TÉLÉPHONE 4.41.44

CABLE: PROTEXO GENÈVE

Représentation générale

d'une importante fabrique d'horlogerie est cherchée pour l'Afrique du Sud. Faire offres sous chiffre Zc 9004, à Mosse-Annonces Zurich.

Mouvements et montres

Quelle maison serait disposée à livrer en 1946 des mouvements et montres 7 rubis en $6 \times 8''$ et $8 \frac{3}{4}''$? Faire offres sous chiffre P 10697 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

Quel fabricant d'aiguilles

se chargerait de la fabrication d'aiguilles extra-soignées, divers genres. Travail intéressant et d'avenir. Faire offres sous chiffre P 6291 N, à Publicitas Neuchâtel.

Entreprise conventionnelle

On cherche à acheter petite entreprise conventionnelle. Faire offres sous chiffre Z 25170 U, à Publicitas Bienne.

Cherchons fabricant spécialiste

pour ressorts,
pendulettes et réveils.

Offres sous chiffre P 6918 J, à Publicitas Saint-Imier.

Aide technicien-horloger

est demandé de suite par la manufacture d'horlogerie

PRÉCIMAX S.A.
Neuchâtel - Monrux

A vendre

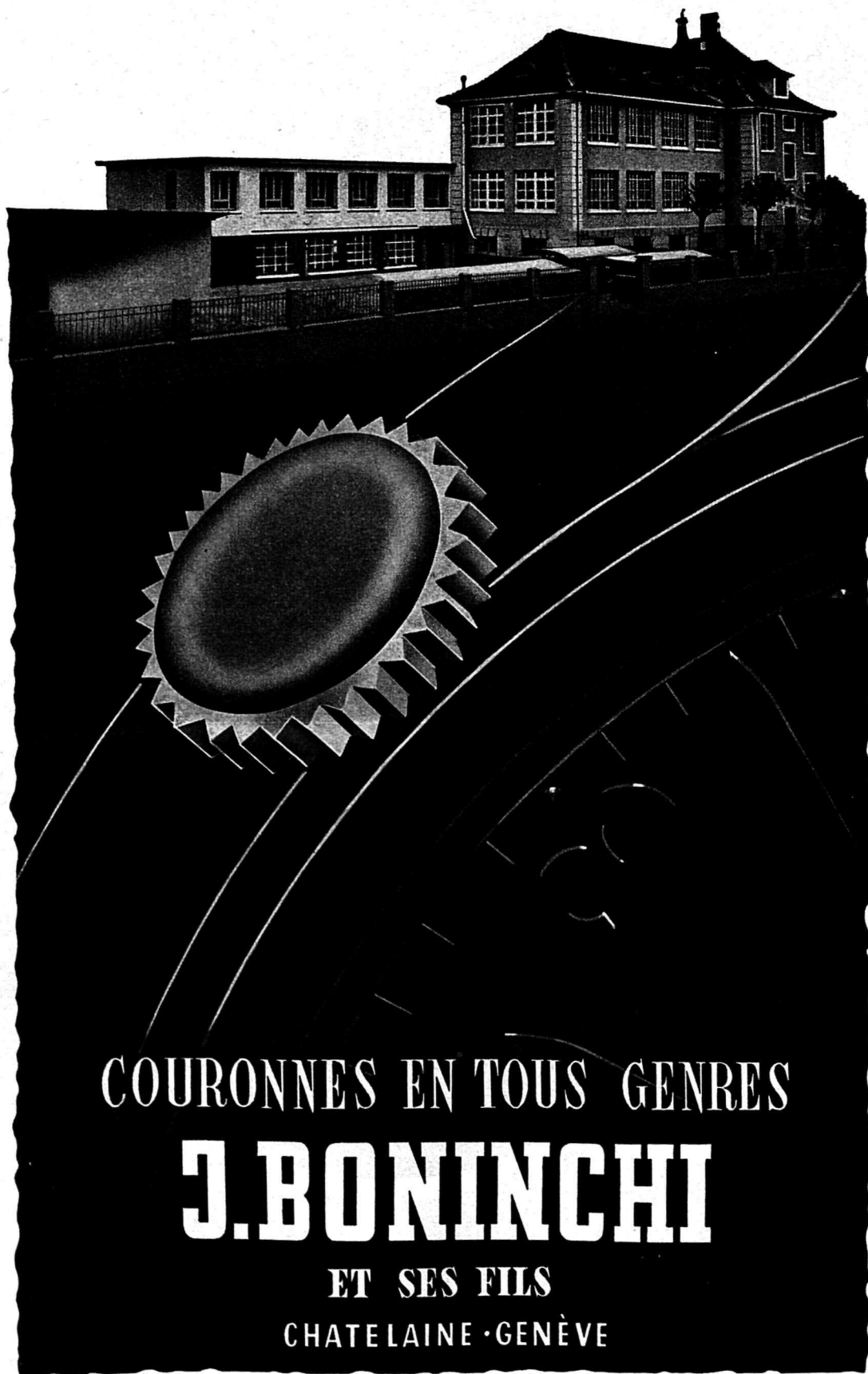
outillage de boîte de montre Maconnique triangulaire deux pièces. Prix avantageux. Déposé à Lausanne. Ecrire à A. B. Golay, 7, Maychurch Close, Stanmore (Middx.), Angleterre.

Exportateur

cherche fournisseurs réguliers pour livraisons de mouvements et montres ancre en métal, plaqué or et or ainsi qu'en montres Roskopf, prix normaux, paiement comptant, affaires sérieuses et suivies. Faire offres avec tous détails, etc., sous chiffre P 10699 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

Technicien-horloger

de première force, ayant plusieurs années de pratique, bien au courant de la fabrication moderne des ébauches de montres ancre, bon organisateur, apte à conduire un nombreux personnel, serait engagé pour époque à convenir par fabrique d'ébauches de la région horlogère. Faire offres sous chiffre 101.245, avec curriculum vitae et certificats, à Publicitas S. A. Neuchâtel.



COURONNES EN TOUS GENRES

J. BONINCHI

ET SES FILS

CHATELAINE · GENÈVE

Monsieur Lapive cherche un métier



S'inspirant de Bonifas, Monsieur Lapive applique à la poterie ses dons artistiques

MONNIER-RADIUM, LA CHAUX-DE-FONDS

**MOTEUR SUSPENDU
ELEMO**

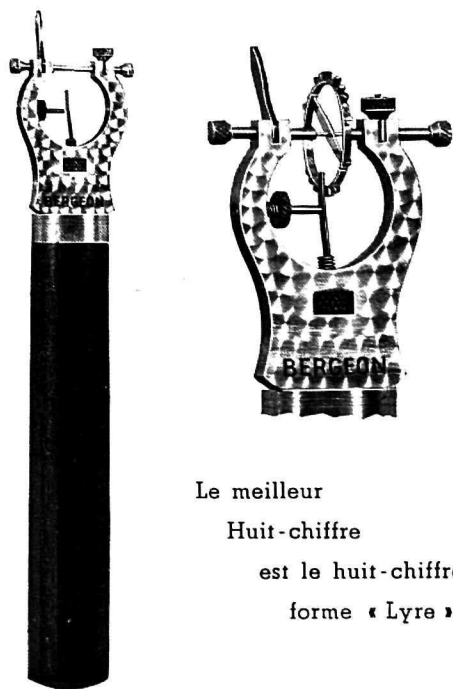


avec bras flexible et
commande par pédale,
à vitesse variable de
900 à 6000 t/min.

Tous accessoires pour
polissage, fraisage,
meulage, perçage, fu-
sinage mécanique.
Toutes applications à
l'horlogerie, bijoute-
rie, joaillerie et mé-
canique de précision.

Démonstrations par

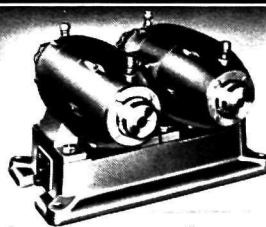
MEWO S. A.
GENÈVE 1, Tour de l'Île



Le meilleur
Huit-chiffre
est le huit-chiffre
forme « Lyre »

BERGEON & C^{IE} - LE LOCLE

CHRISTEN

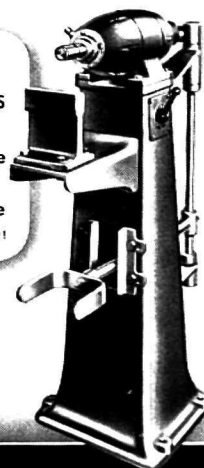
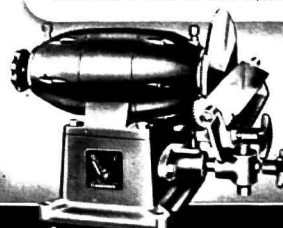


**MACHINES SPÉCIALES
POUR LA FABRICATION
DE BOÎTES DE MONTRES**

Machines à butler
avec serrage rapide

Lapidaires simples
avec table inclinable

Demandez la visite de notre représentant!



CHRISTEN & C^{IE} S. A. BERNE
MACHINES-OUTILS ET OUTILS DE HAUTE PRÉCISION

LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ABONNEMENTS: Un an Six mois
Suisse Fr. 22.— Fr. 11.—
Compte de chèques postaux IVb 426

Régie des annonces :
PUBLICITAS S.A., NEUCHÂTEL
Téléphone 5.42.25

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: LA CHAUX-DE-FONDS, RUE LÉOPOLD-ROBERT 46, TÉLÉPHONE 2.24.49

Le Comité central de la
CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE
présente à tous les membres
des sections de la Chambre ses meilleurs vœux pour
1946

A l'occasion de la nouvelle année nous présentons
à nos abonnés, à nos collaborateurs, à nos lecteurs et
leurs familles, nos meilleurs vœux de prospérité et de
bonheur.

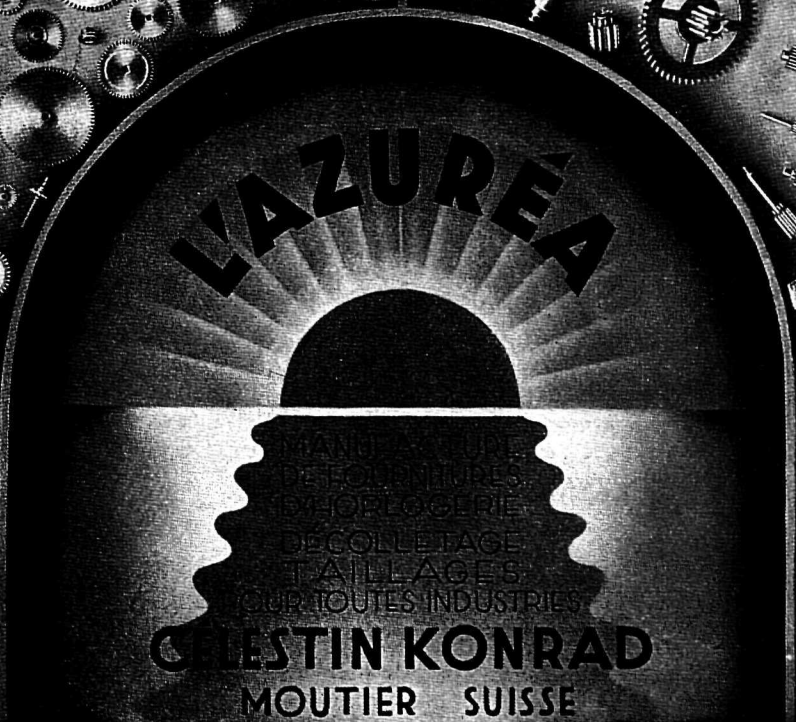
Rédaction et administration de
LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

Bonne et heureuse année !



**FOURNITURES
D'HORLOGERIE**

**FOURNITURES
INDUSTRIELLES**



LAZUREA

MANUFACTURE
DE FOURNITURES
D'HORLOGERIE
DE COLLETAGE
ET D'AILLAGES
POUR TOUTES INDUSTRIES

CELESTIN KONRAD
MOUTIER SUISSE




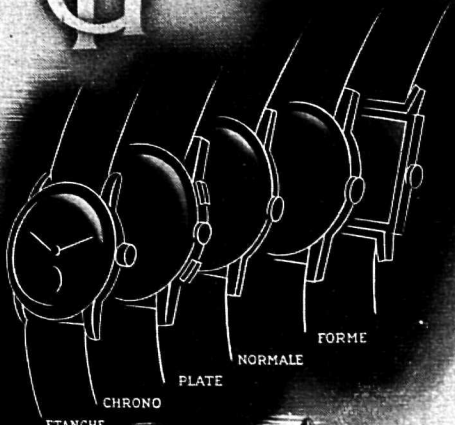
MEULES DIAMANTÉES
AGLOMÉRÉES
BAKÉLITE
ET
MÉTALLIQUES

VOMEDI
LES FILS D'ANTOINE VOGEL, PIETERLEN p. BIENNE (SUISSE)



OUTILS EN MÉTAL DUR

HAEFELI & CO.





CHRONO
ETANCHE

PLATE

NORMALE

FORME



MANUFACTURE DE BOÎTES S.A.
DELEMONT (J-B)

Organisation du monde

IRAN ET NATIONS UNIES

« La question iranienne est au premier plan de la conférence de Moscou », a dit Molotov.

Elle a été posée par le soulèvement de l'Azerbeïdjan, province située au nord-ouest de la Perse, et d'une surface de plus de 100.000 kilomètres carrés, deux fois et demi la Suisse ou encore 1/16 de la superficie de l'Iran.

La population doit compter un million d'habitants approximativement. Malgré son caractère montagneux, la région est une des plus riches du pays, sa végétation luxuriante, ses productions variées. On y trouve de tout : le riz, l'olivier, l'arbre à thé ! La pêche est pratiquée dans la Caspienne. Le sous-sol doit contenir du pétrole !

A cette opulence, il convient d'additionner les avantages de la situation de carrefour. Le pays donne, immédiatement ou non, sur la Caspienne, la mer Noire, la Méditerranée, le golfe Persique. Tabriz la capitale, est une étoile de chemins de fer : y convergent, en effet, les lignes de Géorgie, de Turquie, le « nord-ouest » persan qui conduit à la capitale, Téhéran, à 500 kilomètres. Une telle orientation laisse entendre que les Azéris forment un mélange racial. Le commerce international s'est fortement développé depuis que le transit allié a valu au transiranien des améliorations techniques de toute nature. Seul inconvénient : l'environnement étranger, de l'U.R.S.S. (sous la forme des républiques socialistes soviétiques d'Arménie et d'Azerbeïdjan, de la Turquie et de l'Iraq, toutes deux alliées de la Grande-Bretagne.

La révolte s'est accomplie dans la plus grande tranquillité. Et pour cause ! L'armée rouge, isolant la contrée, a interdit l'arrivée des renforts gouvernementaux. Le 20 novembre dernier s'est constitué le Congrès national d'Azerbeïdjan, réclamant l'autonomie administrative et fiscale dans le cadre de l'Etat iranien. Le 16 décembre voyait se former un « gouvernement provisoire » ou « national ». Les nouvelles autorités ont proclamé le maintien de la propriété privée. Elles ont distribué les terres aux petits paysans, introduit la langue régionale dans les écoles et l'administration, organisé une armée volontaire. Les Kourdes, qui sont 8 millions d'individus, répartis en cinq Etats, obtiendront-ils aussi la liberté ?

Pour quelle raison les Russes interviennent-ils dans une affaire de politique interne ? L'Iran a fait, en 1939, une déclaration de neutralité. Il est vrai que deux ans plus tard, un ultimatum anglo-russe précédait de peu l'occupation du pays. Toutefois, le traité tripartite, signé en 1942 et confirmé par la Déclaration de Téhéran, l'an suivant, garantissait l'intégrité et l'indépendance du pays. Malgré l'abdication du chah, la dynastie était maintenue ; on prévoyait l'évacuation du territoire six mois après la guerre, ce que la conférence de Potsdam interpréta par la date du 2 mars 1946. Mais le gouvernement de l'Iran, qui ne voit plus la nécessité du ravitaillement de la Russie par les Américains, demande le départ anticipé des Alliés, ce qu'acceptent les « Anglo-Saxons » pour le 1er janvier 1946, mais ce que refuse obstinément Molotov. Les pourparlers doivent être difficiles, puisque Staline est rentré d'urgence à Moscou.

Quels peuvent être les objectifs de l'U.R.S.S. ? Elle occupe actuellement les quatre provinces du nord, c'est-à-dire tout le pourtour de la Caspienne. C'est pour éviter une effusion de sang entre gouvernementaux et insurgés, à l'entendre, qu'elle reste dans la contrée. Elle est naturellement favorable au nouveau mouvement « démocratique ». Au surplus, elle a repris à son compte l'ancienne poussée des tsars vers la mer libre et l'Inde et tire profit de la zone d'influence qui lui a été reconnue par les Anglais dans l'accord de 1907. N'avait-elle pas déjà institué une république soviétique en ces lieux, en 1921, en tablant sur l'agitation régionaliste de 1904 ?

Il semble que les Russes cherchent à éliminer la menace d'une sécession de leur république soviétique d'Azerbeïdjan, mahométane comme l'Iran. Voudraient-ils, au contraire, attirer l'Azerbeïdjan persan pour s'entourer, ici comme ailleurs, de régimes autonomistes ou démocratiques ? A côté d'un Kourdistan, une Grande Arménie ferait bien leur affaire. C'est le prétexte de leur toute dernière revendication sur les districts turcs de Kars et Ardahan. En outre, comme il fallait s'y attendre, il y a le pétrole ! Les Anglais tirent de gros bénéfices des concessions iraniennes du sud. Les trusts américains se sont inscrits pour les territoires vacants. Les Russes désirent exploiter la région septentrionale. Aux Anglo-Américains qui appuient le désir d'indépendance

Sommaire

ORGANISATION DU MONDE	Pages
Iran et Nations unies, par Ch. Burky . . .	747
DÉSORGANISATION FINANCIÈRE	
la danse des monnaies	749
A LA CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE .	751
LA CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE	753
UNE RÉFORME INDISPENSABLE : L'IMPÔT SUR LES BÉNÉFICES DE GUERRE	763
UN PROCÈS CÉLÈBRE, L'HORLOGER BILLON OU LA MACHINE INFERNALE DE SENLIS (1789)	767
DIVERS	751 - 759 - 769 - 771

TABLE DES MATIÈRES

La partie rédactionnelle de la Fédération Horlogère Suisse constitue une documentation dont il peut être intéressant de retrouver aisément l'un ou l'autre élément.

Afin de permettre cette recherche, nous publions chaque début d'année, la table des matières de l'année précédente.

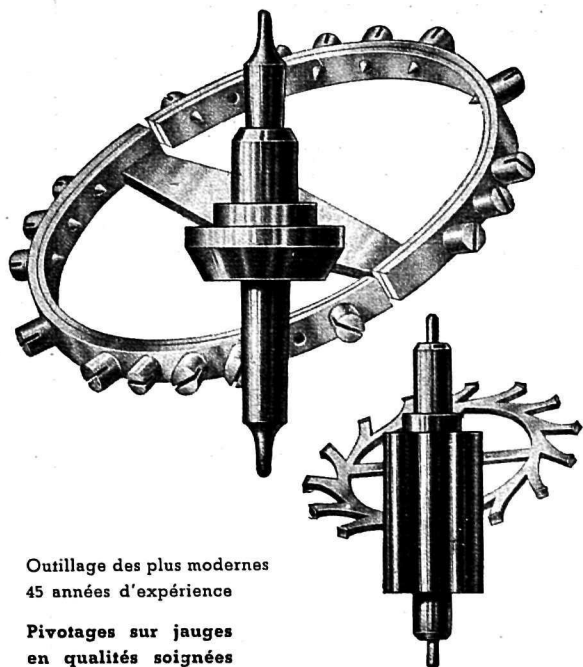
Nos abonnés recevront cette table des matières pour l'année 1945 dans le courant de janvier 1946.

Nous espérons que cette innovation sera appréciée.

FABRIQUE MIRZA

Chèques postaux IV 656
Téléphone 7.14.05

Dombresson



Outillage des plus modernes
45 années d'expérience

Pivotages sur jagues
en qualités soignées

René Perret & Co
FABRIQUE DE RESSORTS DE MONTRES
— LA CHAUX-DE-FONDS —

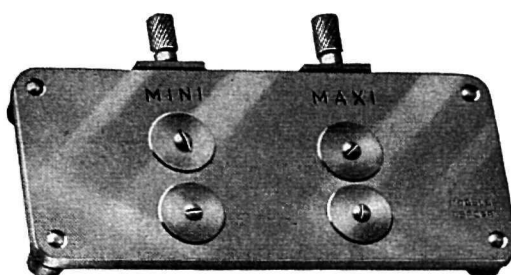
Le bon rhabilleur utilise
la Pierre

BERGEON & C^{ie} REPRÉSENTANTS GÉNÉRAUX, **LE LOCLE**

Jauge réglable

pour le calibrage des pierres
d'horlogerie ou autres fournitures

- Inusable
- Réglage rapide au millième



Pierres pour l'horlogerie

JACQUES PERRET
TRAMELAN

de l'Iran, les Soviets répondent qu'il faut envisager tout le problème des troupes d'occupation dans le monde : en Egypte, Palestine, Grèce, Indonésie, Chine... ! La Perse aurait-elle même un gouvernement et un parlement représentatif, ils en doutent.

On comprend que les Iraniens entendent poursuivre, seuls, la modernisation du pays, relever leur niveau de vie par les salaires qu'assurerait l'industrialisation.

La situation est confuse. Chacun désire la liberté de la Perse, mais aussi de l'Azerbeïdjan. On s'entendra peut-être sur le fédéralisme qu'offre Téhéran et que demandent précisément les Azéris. Si la conférence de Moscou ne devait pas aboutir à ce sujet, l'Iran est décidé à porter la question, en janvier 1946, devant l'aréopage des Nations unies. Mais, quelle serait alors la réaction des Soviets ?

Ch. B.

Désorganisation financière

LA DANSE DES MONNAIES

La fin des hostilités a inauguré une période troublée pour les systèmes monétaires du monde.

C'est d'autant plus fâcheux que les effets des dévaluations des années 1920 à 25, puis 1931 et suivantes, n'avaient pas encore disparu. L'agitation monétaire présente parachève ainsi l'œuvre de destruction de la guerre.

Toute l'Europe est en mouvement.

La « loi du schilling » vient d'être promulguée en Autriche. Depuis le 21 décembre dernier, celui-ci, divisé en 100 groschen, sera la seule unité monétaire et l'unique moyen de paiement légal en Autriche.

En Hongrie, le pengö a baissé de façon catastrophique. Cette devise valait encore un franc suisse en septembre 1944. Actuellement, on offre 5.000 pengö pour notre franc, et même 10.000 s'il faut en croire les renseignements qui nous sont donnés. Au surplus, l'effondrement de la monnaie hongroise se poursuit. Le sterling, qui valait à Budapest 25 pengö, avant la guerre, vient de passer à 180.000 !

En Grèce, la drachme, équivalente au franc suisse, a sombré : en novembre 1944, on échangeait 50 milliards de drachmes anciennes contre une nouvelle valant 1/600 de la livre. Ces jours derniers, le « souverain » se traite jusqu'à 78.000 drachmes. Rien d'étonnant si Athènes décrète, contre les trafiquants d'or, la peine de mort.

La confusion est à son comble en Yougoslavie. Y circulent, en effet, le dinar Neditch, la kuna croate, le leva bulgare, le leka albanais, la lire italienne et le pengö hongrois. Tito a créé un dinar nouveau, à cours imposé et sur des bases d'échanges peu favorables.

Peut-on fixer, maintenant, même approximativement, une valeur au zloty ?

On peut en dire autant du mark allemand.

Parmi les monnaies qui payèrent un tribut à la guerre, tout en conservant leur crédit, il convient de signaler le florin hollandais, dont le cours est revenu de 236 francs suisses à 1,62 ; le franc belge (le belga est aboli) qui a fléchi de 14,80 à 9,89 pour 100 francs belges, la couronne tchécoslovaque, tombée de 15,10 à 8,60 les 100, toutes bases encore bien incertaines.

La lire se trouve dans une situation confuse. Tandis que 4,30 francs suisses sont cotés officiellement en Italie à

100 lit., le marché noir en offre autant pour 1 franc suisse. Et, encore, les taux d'échange varient-ils assez rapidement. Néanmoins, à ce qu'a affirmé le nouveau ministre du Trésor, « la lire ne sera pas dévaluée ». Dans son programme financier, M. Corbino n'augmentera sous aucun prétexte la circulation fiduciaire ; il poursuivra énergiquement une politique de diminution du coût de la vie. En revanche, un communiqué officiel de Rome annonce que les marchandises italiennes exportées seront payées dorénavant par l'Etat aux vendeurs à raison de 220 livres le dollar (le cours officiel est de 100). On comptera la même parité pour les importations.

Parmi les Scandinaves, la Finlande et la Norvège ont dû, elles aussi, reviser leur parité monétaire. Le mark finlandais a vu sa valeur diminuer de 8,5 cts à 3,5 ; la couronne norvégienne de 1 fr. 30 à 0,87. Le Danemark a réussi ce miracle de maintenir sa couronne à 0 fr. 90.

En Amérique, la position du peso mexicain est sérieusement menacée. La cause fondamentale de danger est la disparité excessive entre les prix américains et mexicains.

Le changement dans la présidence de la Banque du Brésil ne semble pas, par contre, devoir modifier la politique générale de cet institut. La décision de celui-ci de vendre l'or librement à l'intérieur du pays, à 25 cruzeiros le gramme, a été favorablement accueilli dans les milieux économiques et financiers, car elle consacre la stabilité de la monnaie brésilienne.

Malgré le démenti formel opposé par le gouvernement argentin, il y a un mois, aux bruits de dévaluation du peso, l'inquiétude à ce sujet persiste. On prête, en effet, au gouvernement l'intention de dévaluer pour remplir les coffres du Trésor pratiquement vidés, ainsi que pour réduire les importations et stimuler l'industrie argentine.

Signalons, pour mémoire, la nouvelle loi monétaire en Ethiopie.

Il nous faudra voir, une autre fois, les problèmes qui se posent chez les grandes Puissances et jeter un coup d'œil sur ce qui se passe en Suisse.

IMPRIMEURS : HAEFELI & Co, LA CHAUX-DE-FONDS

PIERRES D'HORLOGERIE

Spécialisé dans la pierre à chasser dès ses débuts, je livre toutes mes pierres avec un diamètre impeccable. Pierres de balancier bombé avec olivage très soigné. Je livre par retour tous les calibres de Fontainemelon en qualité A.B.C.

JULES ROBELLAZ

LAUSANNE Rue Charles-Monnard 6 Téléphone 2.76.97

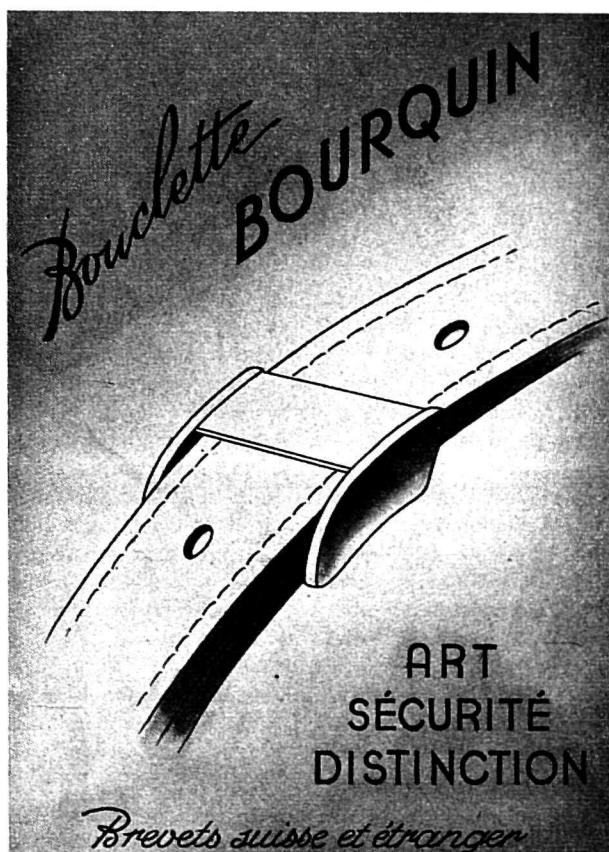
René Thévenaz

HORLOGERIE SOIGNÉE

GENÈVE

20, rue Sturm (boulevard des Tranchées 29)
Téléphone 5.46.13

Chronographes „Soldor“ et montres de tous genres or et métal. Exportation.



Bureau de vente : Paix 13, La Chaux-de-Fonds

Zumsteg & Conzelmann

LA CHAUX-DE-FONDS
Doubs 154 - Téléphone 2.20.08

Fabrication d'épreuves de boîtes de montres fantaisies
Estampages - Découpages de pièces détachées

Pour un bon réglage

un bon équilibre du balancier

pour un bon équilibre du balancier

un pivotage **LYDIA**

STEUDLER & Cie, LA CHAUX-DE-FONDS

A la Chambre suisse de l'horlogerie

Le Comité central de la Chambre suisse de l'horlogerie s'est réuni vendredi 21 décembre, à 9 h. 30, à Berne; l'après-midi du même jour, l'assemblée des délégués tenait séance à son tour. Pour la première fois, M. Edgar Primault, président de la Chambre depuis juillet 1945, dirigeait les débats de cet important organisme. Il le fit avec distinction et aussi avec beaucoup d'autorité et de compétence.

Au cours de sa séance, le Comité central étudia et approuva un volumineux rapport sur les affaires traitées pendant le second semestre de 1945 préparé par M. Albert Amez-Droz, directeur, et examina le budget pour l'exercice 1946 qu'il décida de soumettre sans changement à l'assemblée des délégués.

Il prit également connaissance d'un gros rapport préparé par la direction de la Chambre sur l'organisation de l'exportation, qui donna lieu à un intéressant échange de vues. La conclusion du Comité central est qu'il ne faut rien négliger pour doter notre industrie, par l'intermédiaire de la Chambre, d'un « service de renseignements » devant faciliter l'étude des marchés, documenter les exportateurs sur les possibilités d'affaires qu'ils doivent connaître et suivre la concurrence étrangère. Il chargea le président et le directeur d'étudier cette importante question de très près et de prendre les mesures nécessaires. Nous sommes persuadés que d'intéressantes initiatives seront ainsi prises pour doter notre industrie des « antennes » qui lui sont nécessaires, le service à créer devant bien entendu travailler en étroit contact avec les exportateurs intéressés et profiter également des expériences nombreuses qu'ils ont déjà faites.

Le Comité central désigna ensuite M. Primault pour représenter la Chambre dans la « Commission suisse pour la formation professionnelle en vue de l'exportation » après avoir pris acte de la démission de son représentant actuel. M. Adrien Brandt, qu'elle remercia pour les services rendus. Il désigna également deux nouveaux membres au Comité de direction de la Caisse de compensation militaire, MM. A. Juillerat, de Genève, et Paul Huguenin-Davoine, du Locle. Il approuva la création d'une agence n° 11 à Fleurier.

Enfin, dans les divers, il entendit avec intérêt un exposé de M. Primault sur le projet d'article constitutionnel 23 ter qui sera prochainement soumis à la votation du peuple et des cantons. Cet article 23 ter devrait coordonner le trafic par chemin de fer et les transports motorisés. M. Primault insista surtout sur les risques que recèle pour l'économie suisse entière, la modification constitutionnelle proposée qui porte atteinte à la liberté du commerce et de l'industrie. Il faut s'opposer, conclut-il, à un tel projet qui présente un gros danger pour l'économie de notre pays, pour la liberté des industriels et augmentera l'ingérence de l'Etat et la bureaucratie. Il est aussi dangereux par le précédent qu'il constituerait et qui — après avoir servi à protéger les chemins de fer — pourrait être utilisé par d'autres branches économiques au préjudice de la liberté que chacun doit pouvoir conserver de se servir soi-même, et non d'être obligé de passer par le détenteur d'un véritable monopole.

L'assemblée des délégués se tint l'après-midi, en présence d'une cinquantaine de délégués et de représentants des organisations horlogères. Elle approuva le budget qui lui fut présenté et entendit avec grand intérêt un substantiel exposé de M. Albert Amez-Droz sur

les affaires traitées par la Chambre au cours de ces derniers mois. De chaleureux applaudissements le remercièrent et prouvèrent l'intérêt pris à l'entendre. Il passa ainsi en revue les points suivants : pourparlers entre associations patronales et la F.O.M.H. qui aboutirent à la réadaptation des salaires et à la récente décision du Tribunal arbitral ; situation de la Caisse de compensation pour allocations familiales ; renouvellement de l'arrêté du Conseil fédéral tendant à protéger l'industrie horlogère et de celui réglant le travail hors fabrique ; mesures à prendre contre l'exportation de machines horlogères ; négociations économiques avec plusieurs pays étrangers et possibilités d'échanges actuelles ; question de la reprise des dollars et de la campagne des manufactures américaines contre la montre suisse ; organisation de foires et d'expositions à l'étranger, notamment de l'exposition de Rio-de-Janeiro ; garantie contre les risques à l'exportation ; études concernant la modification demandée de l'impôt sur les bénéfices de guerre ; etc. Cette énumération succincte montre l'intense activité de la Chambre dans des domaines divers et complexes.

M. le président Primault fit part ensuite des décisions prises le matin même par le Comité central et que nous avons déjà relatées plus haut. Il assura également l'assemblée des délégués de l'intérêt qu'il prend à ses nouvelles fonctions et des satisfactions qu'il a rencontrées à travailler avec les sections et les organisations horlogères.

M. le Dr Rodolphe Schild intéressa enfin vivement l'assemblée par quelques remarques sur son récent voyage aux Etats-Unis, où il se trouvait précisément au moment du déclenchement de la campagne tendant à obtenir des restrictions d'importation des montres suisses. Sa présence à New-York fut particulièrement précieuse à ce moment et M. Primault, avant de lever la séance, le remercia encore chaleureusement pour ses rapports si utiles.

B. L.

Commerce extérieur

PÉROU

LICENCES D'IMPORTATION ET OCTROI DE DEVISES

Par décret du 6 novembre 1945, le gouvernement péruvien a ordonné, entre autres, que le Département des importations (« Departamento de Importaciones ») du Ministère des finances est désormais qualifié pour l'octroi des permis d'importation (voir aussi publication dans la « Fédération Horlogère suisse » n° 25 du 16 août 1945). La surintendance des banques (« Superintendencia de Bancos ») statuera sur la délivrance, au cours officiel, des devises nécessaires au paiement des marchandises importées. Les intéressés peuvent recourir auprès de la Commission de surveillance du commerce extérieur (« Comisión de Regulación del Comercio Exterior ») contre les décisions des administrations précitées.

Les intéressés sont rendus attentifs au fait que la délivrance d'un permis d'importation péruvien n'implique pas automatiquement l'octroi du « permis de devises ». En revanche, le refus de l'attribution des devises par la surintendance des banques ne signifie pas que l'importateur ne puisse pas payer la marchandise importée, attendu qu'il peut se procurer les dollars nécessaires au marché libre dont le cours est actuellement d'environ 6,8 à 7 soles pour un dollar (cours officiel actuel 6 1/2 soles pour un dollar).

*Fils de
Georges Ducommun*

FABRIQUE DE BOITES PLAQUÉ OR LAMINÉ

TILLEULS 6

LA CHAUX-DE-FONDS

Monnier Radium

LA CHAUX-DE-FONDS

Albert Steinmann

MACHINES A CALCULER STIMA

LA CHAUX-DE-FONDS

Haefeli & Co

ÉTABLISSEMENT D'ART
ET D'INDUSTRIES GRAPHIQUES

LA CHAUX-DE-FONDS

*Bonne et
Heureuse
ANNÉE*

PIERRE

Leitz

LES BRENETS

F. Witschi

Successeur de U. Kreutter

OUTILS ET FOURNITURES D'HORLOGERIE
SPÉCIALISÉ POUR L'EXPORTATION

LA CHAUX-DE-FONDS

FOURNITURES
INDUSTRIELLES



LA CHAUX-DE-FONDS

Léopold - Robert 104-106

La Chambre de commerce internationale

PAR PIERRE JEAN POINTET

Premiers efforts de coordination sur le plan international de l'activité des organisations économiques

La première proposition de fonder une Chambre de commerce internationale en vue de coordonner les efforts des organisations économiques des différents pays remonte à l'année 1874. Cet essai était dû à l'initiative de la Chambre de commerce britannique à Paris. Il n'eut toutefois pas de suite, les milieux d'affaires ne ressentant pas encore le besoin de se concerter sur le plan international. Il est vrai que le commerce international ne rencontrait pas à cette époque les difficultés qui existent de nos jours.

L'idée d'établir un contact permanent entre les organisations représentatives de l'économie des différents pays fut reprise quelque trente ans plus tard. En 1905, en effet, le Gouvernement belge invita, à l'occasion de l'exposition internationale de Liège, les grandes associations économiques des principaux pays à se réunir en un congrès afin d'examiner par quels moyens les efforts faits dans tous les pays en faveur du développement des échanges internationaux pourraient être coordonnés et avoir ainsi de plus grandes chances de succès.

La Suisse participa également à ce premier congrès, qui eut lieu à Liège en septembre 1905 et au cours duquel fut créée l'Union internationale des chambres de commerce. Ce n'est toutefois que l'année suivante, en 1906, lors d'un nouveau congrès qui se tint à Milan, que l'Union internationale des chambres de commerce reçut un statut organique, prévoyant en particulier la constitution d'un comité permanent chargé tout à la fois de servir de trait d'union entre les diverses organisations nationales et de préparer les questions devant être traitées lors des prochains congrès. Depuis lors et jusqu'au début de la première guerre mondiale, les représentants de l'économie privée des différents pays eurent l'occasion de se réunir en congrès tous les deux ans : tout d'abord à Prague en 1908, puis à Londres en 1910, à Boston en 1912 et enfin à Paris en 1914. La Suisse, qui avait adhéré à l'Union internationale, fut aussi représentée à ces congrès par l'intermédiaire de l'Union suisse du commerce et de l'industrie.

La première guerre mondiale eut naturellement pour conséquence d'interrompre l'activité de l'Union internationale des chambres de commerce ; cette activité ne reprit qu'à fin 1919, mais pour une brève période seulement, car entre temps une nouvelle organisation était venue se substituer à l'Union internationale.

Création de la Chambre de commerce internationale

A la suite d'une invitation de la Fédération des chambres de commerce des Etats-Unis, une conférence réunit en octobre 1919 à Atlantic-City des représentants qualifiés du commerce international et de la finance des Etats-Unis, de l'Angleterre, de la France, de l'Italie et de la Belgique. Il fut décidé à cette occasion qu'une organisation permanente internationale serait créée en vue d'étudier, dans le cadre de l'économie privée et en dehors des autorités gouvernementales, toutes les questions ayant trait au relèvement économique du monde et, partant, tous les problèmes résultant de la réorga-

nisation de la production, de la consommation et des échanges internationaux.

C'est ainsi que prit naissance l'idée de la Chambre de commerce internationale qui fut fondée l'année suivante, le 28 juin 1920, à Paris — en séance solennelle à la Sorbonne, sous la présidence de M. Millerand, alors Président du Conseil des ministres français — par les cinq pays représentés à Atlantic-City en octobre 1919. Avec la fondation de la Chambre de commerce internationale, l'Union internationale des chambres de commerce perdait sa raison d'être ; l'ancienne organisation fut en conséquence dissoute.

L'idée des fondateurs de la Chambre de commerce internationale était d'en faire une institution à caractère vraiment international ; aussi des invitations d'adhérer furent-elles adressées aux milieux économiques des autres pays et, peu à peu, la Chambre réussit à étendre son activité dans le monde entier. La Suisse, également invitée à participer aux travaux de la Chambre, s'affilia en 1922 par l'intermédiaire du « Comité national suisse ». A la veille de la seconde guerre mondiale, la Chambre comptait des adhérents dans 51 pays.

Rôle de la Chambre

La Chambre de commerce internationale est une fédération mondiale des hommes d'affaires et de leurs organisations, constituée pour favoriser le développement des relations économiques internationales. Elle s'efforce de représenter toutes les branches de l'activité économique internationale, de recueillir et de formuler l'opinion de l'économie privée, d'exercer une action suivie pour l'amélioration des conditions du commerce entre les divers pays et pour la solution des problèmes économiques internationaux ; la Chambre vise en outre au rapprochement et à l'entente des hommes d'affaires et de leurs organisations dans les divers pays afin de contribuer au maintien de la paix et à l'entretien de relations cordiales entre les nations.

La Chambre de commerce internationale est le seul organe d'expression sur le terrain international des milieux de l'économie privée. Elle est dépourvue de tout caractère politique et ne reçoit de subventions ou de directives d'aucun gouvernement. Les cotisations de ses membres sont ses seules ressources, ce qui lui permet de conserver l'indépendance totale qu'exige son activité.

L'action de la Chambre s'exerce sur trois plans distincts :

a) En matière de politique économique internationale, la Chambre exprime l'opinion des milieux d'affaires, informe les gouvernements sur les besoins de l'industrie et du commerce, éclaire l'opinion publique sur les différents problèmes économiques internationaux ;

b) Elle tend à faciliter les relations commerciales en proposant l'élimination des nombreux obstacles qui entravent cette activité ;

c) Enfin la Chambre s'efforce de rendre des services immédiats en tenant régulièrement ses membres au courant de l'évolution de la situation économique internationale — en particulier par une publication paraissant tous les deux mois, intitulée « L'économie internationale » — en mettant à leur disposition ses sources

Pauli Frères

BOITES ÉTANCHES

VILLERET

FABRIQUE DE MACHINES

André Bechler

MOUTIER

Nivarox S.A.

FABRIQUE DE SPIRAUX

SAINT-IMIER

ASSORTIMENTS A CYLINDRE
PIGNONS ET BARRETTES A RESSORTS

H. Beaumann & Co. S.A.

LES BOIS

*Bonne et
Heureuse
ANNÉE*

Theurillat & Co

PIERRES FINES POUR L'HORLOGERIE
ET L'INDUSTRIE

PORRENTUAY

Louis Lang S.A.

FABRIQUE DE BOITES

PORRENTUAY

NICKELAGE - ARGENTAGE
RHODIAGE DE MOUVEMENTS

Muller & Cie

SAINT-IMIER

d'information sur les possibilités qui s'offrent à leur activité particulière. Pour renseigner ses membres, la Chambre de commerce internationale a déjà fait paraître de très nombreuses publications sur les problèmes les plus divers. Certaines de ces publications sont d'une utilité pratique incontestable et ont rencontré le plus vif succès dans les milieux de l'économie privée. Il en est tout particulièrement ainsi de la publication « Termes commerciaux fob, cif, etc. dans 35 pays de la publication « Incoterms » qui fixe des règles internationales pour l'interprétation des termes commerciaux, et de la publication « Règles et usances uniformes relatives aux crédits documentaires » qui unifie internationalement les méthodes bancaires pour les crédits documentaires, assurant ainsi une plus grande sécurité aussi bien pour la banque dans l'exécution des ordres de mandat et de financement que pour le client donneur d'ordres.

Organisation de la Chambre

La Chambre de commerce internationale compte deux sortes de membres : des membres actifs et des membres individuels. Seules les associations vraiment représentatives de l'économie de leur pays, ne visant ni bénéfices ni desseins politiques peuvent devenir membres actifs ; tel est par exemple le cas, en Suisse, de l'Union suisse du commerce et de l'industrie et de l'Association suisse des banquiers. Les particuliers, les maisons et sociétés visant ou non un but lucratif peuvent adhérer à la Chambre comme membres individuels.

Les membres actifs et les membres individuels sont groupés dans chaque pays dans un comité national. En dehors des congrès, c'est par l'intermédiaire du comité national de leur pays que les adhérents à la Chambre ont la possibilité de faire entendre leur voix. Les différents comités nationaux représentent à l'égard de l'organisation centrale l'économie privée de leurs pays respectifs. Ils forment en quelque sorte l'ossature de la Chambre ; toute l'organisation de celle-ci repose sur eux, car c'est avant tout par l'intermédiaire des comités nationaux que la Chambre est à même d'être en contact étroit avec l'économie privée des différents pays.

La direction de la Chambre, sur le plan international, est en main d'un Conseil, lequel est composé de délégués des comités nationaux. Chaque comité national a le droit d'être représenté au Conseil par un nombre de délégués qui varie de 2 à 6 selon l'importance économique du pays. Cette importance est déterminée d'après un certain nombre d'indices qui tiennent compte des principales caractéristiques de l'économie nationale. Relevons à cette occasion que les contributions financières versées par les comités nationaux à l'organisation centrale sont également fixées sur la base de l'importance économique du pays. Le Conseil se réunit périodiquement ; il dirige et contrôle toute l'activité de la Chambre de commerce internationale dont il élit le Président pour une période de deux ans.

Afin de ne pas retarder le règlement des affaires urgentes entre deux séances du Conseil, celui-ci délègue ses attributions à un Comité exécutif de 25 personnes choisies parmi les membres du Conseil. Toutes les questions demandant une décision rapide et une exécution immédiate peuvent ainsi être examinées et tranchées sans retard. La Suisse est représentée à ce Comité exécutif par M. le Ministre Hans Sulzer et par M. Alec Barbey ; précisons que le premier est vice-président et le second trésorier-adjoint de la Chambre de commerce internationale.

Pour l'exécution des décisions prises par les organes dirigeants, la Chambre dispose — indépendamment de la collaboration des comités nationaux des différents pays — de deux importants instruments de travail : les comités techniques et le secrétariat général.

Les comités techniques de la Chambre de commerce internationale sont composés d'experts et d'hommes d'affaires particulièrement qualifiés. Tous les comités nationaux peuvent être représentés aux comités techniques qui les intéressent plus spécialement. Il appartient au président de la Chambre de procéder aux désignations, sur proposition des comités nationaux. Les comités techniques ont pour mission d'effectuer les enquêtes nécessaires et de recueillir toute documentation utile à l'établissement des rapports et textes servant de base aux résolutions adoptées éventuellement par les congrès. Les différents comités sont répartis en quatre groupes qui englobent toute l'activité de la Chambre : le premier groupe s'occupe de tout ce qui a trait à la production des marchandises et à leur distribution ; le deuxième traite des relations commerciales et financières ; le troisième étudie plus spécialement les questions juridiques — telles que l'arbitrage commercial international et la protection internationale de la propriété industrielle — ainsi que tout ce qui concerne les pratiques commerciales ; enfin l'activité du quatrième groupe est consacrée à l'examen des questions de transports et communications.

Quant au secrétariat général, il constitue l'organe administratif de la Chambre. Il a son siège à Paris et son fonctionnement est assuré par un personnel international dirigé par le Secrétaire général et contrôlé par le Conseil. Le secrétariat général exécute les décisions des congrès et du Conseil et coordonne l'action des différents comités nationaux. Il prépare les réunions et les travaux des comités techniques ainsi que les congrès.

L'usage des congrès bisannuels que connaissait déjà l'ancienne Union internationale des chambres de commerce a en effet été repris par la Chambre de commerce internationale. Le premier congrès eut lieu à Londres en 1921 ; dès cette date, des congrès furent régulièrement organisés tous les deux ans : à Rome en 1923, à Bruxelles en 1925, à Stockholm en 1927, à Amsterdam en 1929, à Washington en 1931, à Vienne en 1933, à Paris en 1935, à Berlin en 1937 et enfin à Copenhague en juillet 1939, quelques semaines avant le début de la seconde guerre mondiale. Tous les membres affiliés à la Chambre de commerce internationale peuvent participer aux congrès au cours desquels toutes les questions importantes, préalablement préparées par les divers organes de la Chambre, sont traitées et donnent lieu, le cas échéant, à des résolutions exprimant l'avis de la Chambre. Ces congrès sont toujours très fréquentés, car ils constituent une occasion unique pour les hommes d'affaires de tous les pays d'établir d'utiles contacts, de discuter en toute franchise des questions intéressant les échanges internationaux et d'examiner les mesures à proposer pour libérer le commerce international des entraves qui le paralysent.

La participation de la Chambre aux conférences économiques internationales

Nous avons déjà esquissé plus haut le rôle de la Chambre de commerce internationale ainsi que les grands traits de son activité. Relevons encore les services utiles qu'elle a été à même de rendre au cours de ses vingt-cinq premières années d'existence en faisant valoir le point de vue de l'économie privée à toutes les grandes conférences internationales. Aucune conférence économique de quelque importance n'a en effet eu lieu sans



49^{ème} RUE de LYON 45^{ème}
GENÈVE
TEL: 2.29.97

Tony Vaurillon S. A.

GENÈVE

Cay Frères S. A.

BRACELETS CHAINES

GENÈVE

F. Baumgartner

MANUFACTURE DE BOITES DE MONTRES

GENÈVE

*Bonne et
Heureuse
ANNÉE*

J. Boninchi et ses Fils

FABRIQUE DE COURONNES DE MONTRES

GENÈVE

TRANSPORTS INTERNATIONAUX

H. Ritschard & Cie

BALE - GENÈVE - LAUSANNE

„Protezo

Le bracelet idéal

Genève

F. Kuhn

GENÈVE

Novocuir S. à r. l.

Le bracelet soigné

Genève

que la Chambre ait été invitée à y participer. Elle se fit chaque fois représenter par des délégués et par des experts particulièrement au courant des questions traitées, choisis dans l'un ou l'autre des pays adhérents.

La Chambre a également entretenu d'excellentes relations avec les divers organismes de la Société des nations et tout laisse supposer qu'il en sera de même avec la nouvelle organisation des Nations unies. Dès à présent, les organes dirigeants de la Chambre sont en relation avec les représentants des principales Nations unies afin d'examiner sous quelle forme la Chambre de commerce internationale pourra collaborer avec le Conseil économique et social prévu par la Charte de San-Francisco. L'utilité d'une étroite collaboration est évidente. L'organisation internationale de la paix aura, par l'intermédiaire de la Chambre, la possibilité de connaître exactement et de première source les besoins de l'économie privée. La possibilité d'une telle collaboration est du reste donnée par l'article 71 de la Charte des Nations unies qui prévoit expressément que le Conseil économique et social peut prendre toutes dispositions utiles pour consulter les organisations non gouvernementales qui s'occupent de questions rentrant dans ses attributions.

L'arbitrage commercial international

Dans un autre domaine également, la Chambre a eu l'occasion, au cours des années, d'étendre de plus en plus son activité ; nous voulons parler de l'arbitrage commercial international. Les procès sont toujours longs et coûteux ; mais ils le sont encore davantage lorsque les parties adverses sont domiciliées dans deux pays différents. Aussi ce n'est pas un des moindres mérites de la Chambre de commerce internationale que d'avoir mis son organisation au service de la liquidation des différends privés internationaux. A cet effet, deux organisations permanentes ont été créées : la Cour d'arbitrage et la Commission de conciliation, auxquelles peuvent recourir toutes les entreprises industrielles, commerciales et bancaires, affiliées ou non à la Chambre, qui entendent régler rapidement et à peu de frais leurs litiges avec l'étranger.

De plus en plus, au cours des dernières années qui ont précédé la seconde guerre mondiale, la clause d'arbitrage prévue par la Chambre de commerce internationale a été insérée dans les contrats conclus entre parties domiciliées dans des pays différents. Cette clause est la suivante : « Tout différend découlant du présent contrat sera tranché définitivement suivant le règlement de conciliation et d'arbitrage de la Chambre de commerce internationale par un ou plusieurs arbitres nommés conformément à ce règlement. »

L'arbitre rend dans chaque cas sa sentence dans les formes requises par les lois afin qu'elle soit exécutoire par les tribunaux. Il est toutefois intéressant de constater que jusqu'ici 87 % des sentences ont été exécutées de plein gré. L'arbitrage est généralement précédé d'une tentative de conciliation qui, d'après les statistiques établies durant les quatre dernières années d'avant guerre, a réussi dans 80 % des cas à régler les différends à l'amiable.

Afin, d'une part, de donner aux intéressés suisses tous renseignements relatifs à la procédure de conciliation et d'arbitrage et, d'autre part, de faciliter aux maisons de commerce, aux entreprises industrielles et aux banques de notre pays le recours à cette procédure, le Comité national suisse a institué une Commission suisse d'arbitrage, présidée par M. Max Vischer, Dr en droit, avocat

et notaire à Bâle, Albangraben 8, qui se tient à la disposition de tous ceux — membres ou non de la Chambre — désirant utiliser les bons offices de l'organisation d'arbitrage de la Chambre de commerce internationale.

La situation actuelle de la Chambre

L'ouverture des hostilités, à fin août 1939, a naturellement eu pour effet d'interrompre l'activité de la Chambre de commerce internationale. Cependant l'organisation comme telle subsista et le secrétariat général, transféré pour la durée de la guerre à Stockholm, put rester en contact à peu près avec tous les comités nationaux. L'activité de la Chambre reprit en automne 1944 à l'occasion de l'« International Business Conference » qui s'est tenue à Rye, près de New-York, du 10 au 18 novembre 1944 et qui a été organisée par les quatre plus importantes associations de l'économie privée des Etats-Unis, dont le Comité national américain de la Chambre de commerce internationale. Parmi les 52 pays participant à cette conférence, un grand nombre d'entre eux étaient représentés par des personnalités appartenant aux milieux de la Chambre. Aussi le président de la Chambre de commerce internationale en exercice depuis le Congrès de Copenhague de 1939, M. J. Sigfrid Edström (Suède), profita de cette circonstance pour réunir en conseil extraordinaire les membres du Conseil participant à la conférence. A cette occasion, la reprise de l'activité de la Chambre et le rétablissement du secrétariat général à Paris furent décidés. En outre, M. Winthrop W. Aldrich, président de la Chase National Bank à New-York, fut désigné comme nouveau président de la Chambre en remplacement de M. Edström, démissionnaire.

Le Conseil de la Chambre s'est à nouveau réuni, cette fois-ci en séance ordinaire, au mois d'août 1945, à Londres. Vingt-six pays y étaient représentés par 109 délégués. Après une interruption d'activité qui dura six ans, le besoin se faisait naturellement sentir d'une reprise de contact entre les représentants qualifiés de l'économie privée des différents pays. C'est avec satisfaction qu'on se rendit compte à cette occasion que malgré la guerre l'organisation de la Chambre de commerce internationale était restée intacte et qu'elle était de nouveau prête à fonctionner. Une certaine réorganisation fut toutefois décidée en ce sens que la création de nouveaux comités techniques fut jugée nécessaire pour tenir compte des besoins actuels, tandis qu'il apparut que d'anciens comités techniques pouvaient être supprimés ou transformés.

Mais, à part ces quelques modifications d'ordre secondaire, on constata que la Chambre telle qu'elle était se trouvait tout à fait apte à se remettre au travail et, dans la mesure de ses forces — c'est-à-dire en fin de compte dans la mesure des forces de l'économie privée de tous les pays adhérents — à contribuer à la reprise de l'économie mondiale sur la base d'une loyale collaboration de tous les milieux d'affaires.

Le Comité national suisse

Le Comité national suisse, qui groupe tous les membres actifs et les membres individuels de la Chambre de commerce internationale domiciliés en Suisse, a été fondé en 1922 par l'Union suisse du commerce et de l'industrie et par l'Association suisse des banquiers. La participation de ces deux associations aux travaux de la Chambre permet au Comité national d'être vraiment représentatif de l'économie suisse.

*Association suisse
des
Fabricants de cadrans métal*



Bbé 01

CHATONS S.A.
Le Locle



Stila S.A.

LA CHAUX-DE-FONDS

ASSOCIATION DES FABRICANTS
DE VERRES DE MONTRES
FANTAISIE ET INCASSABLES
DE TOUTES FORMES
LA CHAUX-DE-FONDS



1/2 glace

*Bonne et
Heureuse
ANNÉE*

Chs. Ryser & Co

Fabrique de ressorts

LA CHAUX-DE-FONDS

Fabrique Huet S.A.

Les Bois

*Fabriques d'Assortiments
Réunies*

*L. Jeannerei-Wespy
S.A.*

La Chaux-de-Fonds

Orbag

W. HIPPENMEYER

Soies à métaux pour bijouterie

Nerfos

Sar.l.

Manufacture suisse de ressorts

La Chaux-de-Fonds

Le Comité national suisse est dirigé par un comité de direction de 8 membres — présidé par M. le ministre Hans Sulzer — et entretient un secrétariat à Zurich, Börsenstrasse 17.

Par la participation active du Comité national suisse aux travaux de la Chambre, notre pays a la possibilité dès aujourd'hui de collaborer activement sur le plan international à la reconstruction du monde et de faire entendre sa voix. La valeur de cette possibilité ne saurait être sous-estimée. Il est en effet d'un intérêt vital pour la Suisse de ne pas rester isolée. En étant représenté dans les divers organismes de la Chambre, notre pays peut entrer en contact avec les délégués des autres pays, participer à l'étude de toutes les questions intéressant l'économie mondiale et formuler, sur un pied d'égalité, toutes propositions de nature à favoriser le retour de la liberté des échanges, liberté indispensable à un pays qui, comme la Suisse, dépend dans une si forte mesure des échanges internationaux.

Conclusion

Au cours d'une guerre dont l'ampleur et les ravages ont dépassé tout ce qu'on pouvait imaginer, les gouvernements de tous les pays — également des quelques

rare pays qui eurent la chance de rester neutres — se sont vus dans l'obligation, pour tenir compte des nécessités — ou des effets — de la guerre, d'intervenir dans presque tous les domaines de l'activité économique. Il n'est pour ainsi dire plus rien resté des libres échanges internationaux d'autrefois.

Aujourd'hui, à un moment où tout est à reconstruire, où la collaboration de tous se révèle plus nécessaire que jamais pour rétablir des conditions de vie sinon partout normales du moins supportables, il est indispensable que l'économie privée ait la possibilité de se faire entendre et de participer activement au rétablissement des libertés économiques et du commerce international.

La Chambre de commerce internationale aura dans ce domaine un grand rôle à jouer. Institution absolument indépendante, ayant la possibilité du fait de son organisation et plus spécialement par l'intermédiaire de ses comités nationaux d'être en contact étroit et permanent avec les économies privées des différents pays, elle sera en mesure de dégager les principes essentiels dont l'observation est indispensable au bon fonctionnement de l'économie internationale et de travailler au rétablissement des libres échanges internationaux.

Notre situation en matière de chauffage

Les statistiques ont bon dos ! Cependant il en est d'instructives et les nombres ont leur éloquence, à condition d'être interprétés correctement. En ce qui concerne, par exemple, la situation fâcheuse de notre chauffage, quelques chiffres l'emportent sur de longs discours et permettent de saisir d'emblée la cause de nos déboires.

En Suisse, comme partout, l'énergie nous est fournie par la houille et le bois, auxquels sont venus s'adjoindre depuis une cinquantaine d'années les huiles lourdes et l'électricité. Exprimée en énergie électrique, l'énergie totale consommée en 1938 représentait un peu plus de 30 milliards de kilowattheures (kWh), dont près de 18 milliards nous étaient procurés par le charbon, non pas, bien entendu, sous forme d'électricité, mais pour chauffer nos maisons ou être distillé. Sur ces 30 milliards de kWh., la part incombant à l'électricité proprement dite, c'est-à-dire à l'énergie engendrée par nos forces hydrauliques, n'était que de 5 milliards et demi (soit 18 %), dont une petite partie seulement était convertie en chaleur. Or, nos importations de charbon, qui se montaient avant la guerre à plus de 3 millions de tonnes par an, ont diminué progressivement et sont tombées en 1945 au chiffre dérisoire de 200.000 tonnes. Comment nous tirer de ce mauvais pas ? En demandant un effort tout particulier au bois et à l'électricité ? Evidemment. Mais à ce propos, un fait assez surprenant nous montre le défaut de la cuirasse.

On sait que dans notre pays l'énergie électrique est produite en été par les usines « au fil de l'eau », bâties

le long ou en travers des rivières et, en hiver, par les usines à bassin d'accumulation édifiées généralement aussi dans la plaine, mais alimentées par des réservoirs situés à une altitude beaucoup plus élevée. Ces bassins se remplissent de juin à août, lors de la fonte des neiges et des glaces, et retiennent l'eau servant à produire l'énergie consommée de novembre à mars ou avril. La contenance des bassins étant connue et la hauteur de chute invariable, on sait d'avance le nombre de millions de kWh. que l'on pourra en tirer. Mais — et c'est là ce que nous apprend la statistique de l'Office fédéral des eaux — tous nos bassins d'accumulation réunis ne sont capables de produire que le quart de la quantité d'électricité dont nous avons besoin en hiver, et non pas la totalité comme on le croit communément.

C'est donc encore aux rivières qu'il faut en appeler pour une bonne part. Or leur niveau baissant dans de fortes proportions à partir de l'automne, le fonctionnement de nos turbines insuffisamment alimentées commence à clocher et la production diminue. Malgré le soleil d'été qui fait fondre nos névés, nous sommes donc même en hiver tributaires de la pluie, et si elle ne tombe pas en abondance, des restrictions de courant s'imposent.

Comment remédier à cet état de choses ? En construisant des usines à bassin d'accumulation ! Telle est la première idée qui vient à l'esprit. Mais ceci est une autre histoire...

IMPRIMEURS : HAEFELI & Co, LA CHAUX-DE-FONDS

J.A. Jos. Petermann

FABRIQUE DE MACHINES

MOUTIER

Henri Leuenberger

Bracelets métalliques
Polissages de vis et aciers
Saint-Imier

MANUFACTURE DE BOITES DE MONTRES

Mre Paul Bouvier S.A.

SAINT-URSANNE

S. Maeder

FOURNITURES
TAVANNES

Weber Frères

Fabrique de contre-pivots
Saint-Imier

Chatons, empierrage, barillets
Mre de Timothée Vaille
Tramelan

FABRIQUE DE BOITES DE MONTRES

Léon Frésard S.A.

BASSEECOURT

P.-A. Mathez

ÉTUIS ET BRACELETS
TRAMELAN

*Bonne et
Heureuse
ANNÉE*

*Fabrique
de Décolletages S.A.*
Tavannes

Etampes - Découpages
Charles Baertschi S.A.
Saint-Imier



Spiraux inoxydables

W. Ruch & Co S.A.

Fabrique de spiraux
Saint-Imier

Célestin Konrad

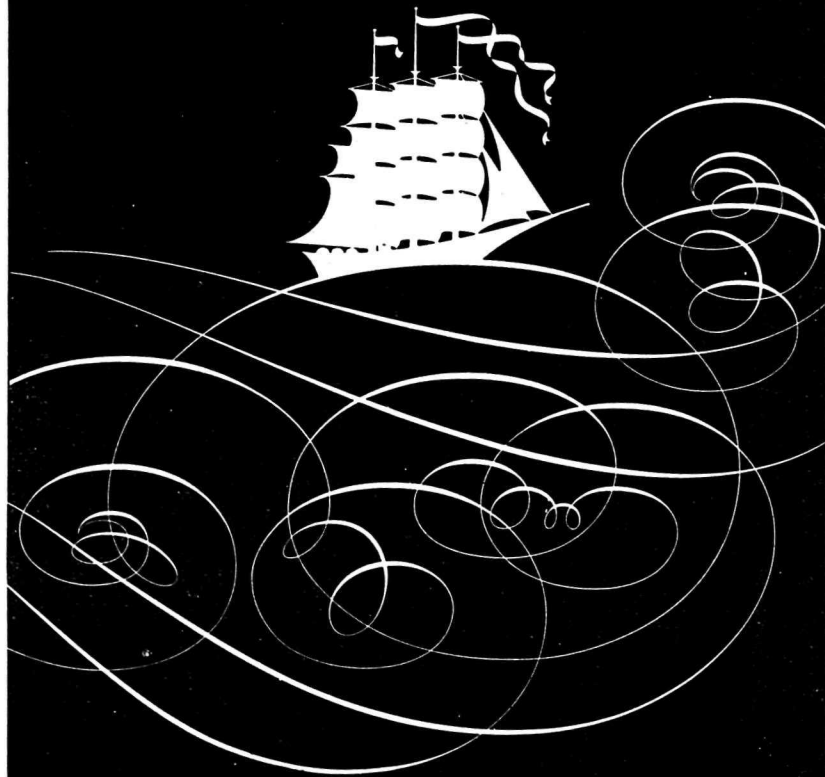
Fabrique l'« Azurée »
Moutier

MANUFACTURE DE BOITES DE MONTRES

Ervin Piquerez
S.A.

BASSEECOURT

DU DEPART
A L'ARRIVEE



QUE BONNE
VOUS SOIT L'ANNEE
PUBLICITAS

NEUCHATEL
20, Rue de l'Hôpital Téléphone 5 42 25

Fabrique d'étuis
Langenegger Frères
La Chaux-de-Fonds

Raoul Guyot
Etampages de boîtes métal et acier
Parc 48
La Chaux-de-Fonds

Fabrique de ressorts
„*Le Soleil*”
La Chaux-de-Fonds

Gravure moderne
Chs. Huguenin-Sandoz
Neuchâtel

Maison
Meylan Fils & Co
Nickelage - Argentage - Rhodiage
La Chaux-de-Fonds

Ateliers de décolletages
„*Adax*”
Pessaux (Neuchâtel)

Méroz S. A.
Neuchâtel

Fabrique de cartonnages
J.-L. Veure & Cie
Le Landeron

La Maison
Méroz Frères
Fabrique de pierres en tous genres
pour l'horlogerie
La Chaux-de-Fonds

Fabrique de pivotages
Emile Vaathier & Fils
Dombresson

Dr Paul Meyer
Expert-comptable diplômé A.S.E.
La Chaux-de-Fonds

Assortiments et décolletages
Cylindre S. A.
Le Locle

Vre Hs. Brugger
Perçage - Grandissage - Tournage
Frutigen

Resist S. A.
Fabrique de ressorts
Neuchâtel
Plan 3

Pierres fines - Serrissages - Emboutissages
Pierre Brunner
Succ de Brunner Frères
Le Locle

Louis Guillod
Neuchâtel

Hochreutiner & Robert
Or *S. A.* Argent
La Chaux-de-Fonds
Serre 40

Beck & Co
Fabrique de boîtes or
La Chaux-de-Fonds

RESSORTS
Emile Geiser
Successeur de Chs. Robert S. A.
La Chaux-de-Fonds

*Bonne et
Heureuse
ANNÉE*

Une réforme indispensable : Celle de l'impôt sur les bénéfices de guerre

(Suite du no. du 13 décembre 1945)

Si l'I. B. G. devait continuer à être perçu sur les mêmes bases qu'aujourd'hui, il deviendrait en un sens un impôt sur les super-bénéfices. Comme par le passé, la comparaison des rendements de deux périodes formerait la base du système et celui-ci n'en serait pas moins arbitraire et anti-économique, que l'actuel. Dans leur forme pure, les impôts sur les super-bénéfices conduisent à des difficultés financières et à la spoliation des capitalistes et des épargnants. L'économie cherche d'ailleurs à leur échapper en se livrant à des investissements massifs qui rendent presque impossible une adaptation à la conjoncture et la création de possibilités de travail nouvelles, quand besoin est.

3. Le problème des « prix de paix »

L'article 6, paragraphe 2 A. B. G. a la teneur suivante:

« Les stocks de marchandises, ainsi que les nouvelles installations servant à l'économie de guerre, peuvent être estimés à la valeur qui leur est attribuée sous le régime de l'économie de paix, à la condition qu'ils soient comptabilisés à cette valeur. »

Il est certain que l'on envisageait par là de choisir un moment d'estimation se trouvant dans l'après-guerre, en comptant sans doute sur un conflit relativement court. Cette prévision ne s'étant pas réalisée, force fut d'admettre, pour des raisons pratiques, l'estimation à la valeur d'août 1939, dans l'application de la possibilité offerte par l'article 6 A. B. G.

Or, il semble que l'Administration fédérale des contributions examine, pour les nouvelles taxations, la question de savoir si on ne devrait pas se fonder sur les prix au 1^{er} janvier 1946 pour déterminer la valeur des stocks sous le régime de l'économie de paix. Il en résulterait donc une imposition nouvelle de la différence entre les deux estimations.

On peut se demander justement si les prix au 1^{er} janvier 1946 constitueront des prix tels qu'on les connaît sous un régime d'économie de paix. D'autre part, que se produirait-il si on assistait à une désagrégation des prix tôt après le moment d'estimation? Les contribuables subiraient des pertes considérables, tandis que la pratique admise jusqu'à ce jour crée une certaine marge de sécurité pour les entreprises, marge d'autant plus nécessaire que le risque des prix est entièrement à leur charge.

Il faut relever encore que les entreprises se sont — en un sens — adaptées au régime actuel d'estimation des stocks et l'on ne saurait minimiser les conséquences qu'aurait l'introduction d'une nouvelle méthode. Le fisc ne doit pas être intéressé uniquement au profit momentané des entreprises, mais a le devoir de tenir compte, dans ses appréciations, des années déficitaires passées et — dans la mesure du possible — de celles à venir.

Si l'estimation des stocks devait effectivement se faire aux prix existant au 1^{er} janvier 1946, on pourrait sérieusement craindre que nombre d'entreprises ne se trouvent placées dans des situations difficiles et que les diverses branches de l'économie ne doivent prochainement requérir l'aide de la Confédération sous forme de subventions.

Il serait donc souhaitable que l'Administration fédérale des contributions s'en tînt à la pratique suivie jusqu'ici et continue d'admettre l'évaluation des stocks à la valeur qui leur aurait été attribuée en août 1939.

4. Renouvellement, réserves et après-guerre

Une des conséquences les plus graves de la perception de l'I. B. G. est qu'elle a empêché bien des entreprises de procéder au renouvellement régulier de leur parc de machines et de leurs installations en ne leur en laissant pas les moyens nécessaires et en ne tenant pas compte du renchérissement exprimé par la différence entre les valeurs d'amortissement et la valeur des nouvelles acquisitions.

De ce fait, on constate aujourd'hui que notre capacité de concurrence vis-à-vis de l'étranger est diminuée, car l'appareil technique des entreprises soumises à l'I. B. G. est vieilli. On peut craindre que notre traditionnelle « avance » n'ait pris dans certains cas un tour négatif. En général, les entreprises les plus fortement taxées sont celles dont les machines ont été mises le plus à rude épreuve. Il ne suffit en effet pas de constater que notre équipement subsiste, alors qu'il a été détruit dans la plupart des autres pays. Il faut au contraire considérer que les entreprises étrangères se rééquiperont avec le matériel le plus moderne et le plus perfectionné et c'est cette concurrence, latente encore, qui est un des plus grands dangers auxquels il importe de parer par une adaptation de la politique fiscale.

De plus, l'I. B. G. a empêché la constitution normale des réserves et plus particulièrement des réserves destinées à faire face aux difficultés de l'après-guerre. Ce n'est même qu'avec peine que certains industriels ont réussi à sauvegarder la substance de leurs entreprises.

Pourtant, le maintien d'une industrie saine et forte doit être le souci des responsables de notre économie. Celle-ci ne pourra faire face à la situation et aux difficultés qui commencent déjà à l'assaillir que si on lui laisse les moyens de renouveler son appareil technique et de constituer d'importantes réserves.

D'autre part, on a cherché à justifier l'I. B. G. en prétendant qu'il devait permettre à la Confédération de financer dans l'après-guerre les mesures de lutte contre le chômage. Outre que cette possibilité ne ressort pas de l'A. B. G., il paraît quelque peu paradoxal que le fisc, par ses prélèvements, empêche les entreprises de créer elles-mêmes des occasions de travail et entende par ailleurs utiliser le produit de la perception pour lutter — cas échéant — contre le chômage. Semblable politique, en soi illogique, est particulièrement inadéquate dans son application aux industries fortement soumises aux variations de la conjoncture: l'horlogerie et les textiles, pour ne citer que celles-là.

Enfin, certains pays, comme les Etats-Unis et le Canada, envisagent ou ont déjà décidé de réduire considérablement les charges fiscales extraordinaires pesant sur les entreprises. Ce fait doit être retenu, car notre industrie — au sens large — risque bien d'être handicapée gravement dans sa concurrence avec certains producteurs

FABRIQUE DE RAQUETTES, COQUERETS
CONTREPIVOTS, etc.

Lugrin Frères S.A.

CHARBONNIÈRES (Val de Joux)

POLISSAGES - SERTISSAGES
ANGLAGES

Babey & Cie
Fabrique de pierres fines
Porrentruy

Machines universelles
„Billeter“

NEUCHÂTEL

Paul Dubois S.A.
Vis et décolletages
Saint-Imier

Swiss Jewel Co.
(S.A.)

LOCARNO

La Nationale S.A.
Genève et Champagne

TRANSPORTS INTERNATIONAUX

Jacky, Maeder & Cie

LAUSANNE - GENÈVE
LA CHAUX-DE-FONDS

*Bonne et
Heureuse
ANNÉE*

La Maison
Schwarzenbach & Co.
Genève
Outillages de précision et fournitures

Henri Buvelot
Genève

Watch Stones Co.
S.A.

THOÛNE

MAISON

Imowa S.A.

MONTRES SUISSES EN TOUS GENRES

ZÜRICH I

Bahnhofstrasse 35

étrangers si elle continue à être taxée de la même manière qu'actuellement.

5. La situation de l'industrie horlogère

Tous les défauts reprochés à l'I.B.G. — nous croyons qu'il serait assez difficile de lui trouver des qualités réelles — permettent de comprendre, sans l'excuser, l'attitude prise par certains contribuables. L'industrie horlogère a été l'une des plus touchées par l'I.B.G. Dans les années de référence, elle sortait à peine de la plus dure des crises qu'elle ait jamais connues. Elle pratiquait une politique de prudence que les circonstances justifiaient, en amortissant les pertes qui n'avaient pu, jusqu'alors être compensées. On admettait que le système de l'amortissement ultérieur ne devait plus être pratiqué, mais qu'il fallait prévenir le mal en créant des réserves considérables.

Ces principes de saine gestion ont tourné à son désavantage. Le faible rendement des années de référence a valu aux entreprises horlogères d'être imposées, pour la plupart, au maximum. Elles n'ont pas pu procéder au renouvellement indispensable de leur parc et surtout se sont trouvées dans l'impossibilité de constituer des réserves en vue des années de crise.

L'actuelle période de bonne conjoncture dure depuis six ans. On peut se demander justement combien de temps encore ce « miracle » va se continuer. Nous craignons que l'industrie horlogère ne se trouve bientôt dans une période de dépression due au ralentissement général de l'activité économique, à une concurrence étrangère plus active et surtout aux mesures de restrictions à l'importation que certains pays pourraient prendre (ou aux mesures de limitation à l'exportation que certains États pourraient nous demander de prendre !). Elle risque bien d'entrer dans cette période dépourvue des moyens de combats nécessaires, sans réserves pour faire face à la crise, sans moyens financiers pour tenter d'y remédier par des actions de propagande de grande envergure, ou de toute autre façon encore.

On ne le répétera jamais assez : les fluctuations très prononcées que connaît l'industrie horlogère lui imposent l'obligation d'accumuler des réserves pendant les bonnes années. Le mode de perception de l'I.B.G. ne lui laisse presque aucune possibilité.

Cette politique va d'ailleurs à l'encontre de l'effort d'assainissement accompli en son temps avec l'aide de la Confédération. Celle-ci a un intérêt évident — mais aujourd'hui méconnu — au maintien de la vitalité de l'industrie horlogère. Le régime fiscal actuel est en contradiction avec cette vérité.

Il ne faut pas oublier que l'industrie horlogère exporte principalement du travail, le seul bien ou presque que nous ne devions pas importer préalablement. La place qu'elle occupe de ce fait dans notre économie nationale permet d'affirmer que l'Etat ne peut pas se désintéresser de son sort : il risque bien de devoir faire demain les plus grands sacrifices pour elle si le régime fiscal va aujourd'hui jusqu'à épuiser sa substance.

6. Quelles modifications faudrait-il apporter à l'I.B.G. ?

Les modifications du système devraient être suffisantes pour éviter que l'Etat ne doive rendre dans un proche avenir, à l'industrie — en subventions pour occasions de travail spécialement — ce qu'il lui prend aujourd'hui en impôts.

Les taux de perception devraient être ramenés bien au-dessous de ce qu'ils étaient au début (30 et 40 %) pour qu'il soit possible de redresser — pendant qu'il en

est temps encore — les situations compromises par les taux exagérés de ces dernières années. Ces abattements — pour produire tout leur effet — devraient être accompagnés d'un élargissement des normes servant dans certains cas au calcul du rendement net moyen des années de référence et d'une sérieuse augmentation des montants des bénéfices de guerre exemptés de l'impôt.

En outre, la possibilité de constituer des fonds de réserve à affectation spéciale devrait être assurée. Les entreprises doivent pouvoir créer des fonds de crise, de recherches ou de propagande à l'étranger — autrement dit — tous les fonds propres à garantir le maintien de l'occupation du personnel. Dans le même ordre d'idées, une attention très particulière devrait être vouée aux fonds de renouvellement. Il semble que l'on pourrait assez facilement instaurer un contrôle de l'emploi de ces fonds aux fins reconnues, si cela était nécessaire pour que le principe en soit admis.

De plus, il importerait qu'un article nouveau consacrat la possibilité — tout au moins pour les entreprises des branches d'industrie fortement dépendantes de la conjoncture comme l'industrie horlogère et les textiles — de procéder à des amortissements massifs durant les années de prospérité, puisqu'elles ne peuvent le faire régulièrement par suite des fluctuations de leur rendement.

En un point, par contre, il serait indispensable que la pratique actuelle ne soit pas modifiée. L'estimation des stocks doit pouvoir continuer à être faite à la valeur d'août 1939.

7. Pourquoi une modification de l'impôt est-elle préférable à sa suppression

Nous l'avons déjà relevé : l'I.B.G. place l'industrie horlogère dans une situation devenant chaque jour plus insupportable et qui la met fortement en péril. Elle occupe plus de 40.000 ouvriers ; elle contribue pour beaucoup au financement de nos importations et porte donc une énorme responsabilité vis-à-vis de l'économie du pays. Elle l'accepte dans des circonstances normales. Mais elle ne peut en supporter la charge si on ne lui en laisse pas les moyens. Il semblerait donc plus logique de préconiser — au nom du rétablissement des saines conditions d'égalité devant l'impôt entre autres — la suppression d'un système fiscal qui — outre qu'il instaure un traitement différentiel de diverses branches de l'économie nationale — porte atteinte à la vitalité de l'industrie horlogère.

Mais cette voie serait dangereuse. L'I.B.G. a sans aucun doute de très nombreux défauts. Cependant, il a un avantage : On le connaît, on sait sa forme et ses modalités.

On sait d'autre part — nous l'avons déjà relevé — que l'I.B.G. ne serait supprimé que pour être remplacé par un nouvel impôt qui, devant être instauré rapidement, risque bien de souffrir d'improvisation et de se révéler à l'usage pire que son prédécesseur.

L'adage veut que le meilleur impôt soit toujours celui qu'on paie. Et c'est ici la règle et non l'exception. La crainte « d'échanger un cheval borgne contre un aveugle » est sans doute suffisante pour préférer une modification de l'I.B.G. à sa suppression, que suivrait immédiatement l'institution d'un nouveau monstre fiscal.

Il semble d'ailleurs que les instances fédérales compétentes soient prêtes à tenir compte des vœux nombreux exprimés par l'industrie pour la détermination de leur politique fiscale future. Une adaptation de l'I.B.G. à la capacité des entreprises et à leurs besoins serait conforme aux intérêts permanents de notre économie nationale.

Bo.



SHOCK-RESIST

FABRIQUE DU GRENIER
ERISMANN-SCHINZ S.A.
NEUEVILLE (SUISSE)

Fabrique de machines

R. Gudel S.A.

Bienne

DORAGES

Estoppey-Addor

BIENNE

Schmitz Frères & Cie S.A.

Fabrique de boîtes de montres

Grenchen (Soleure)

Jérôme Konrad

Décolletages de précision

Evilard s/Bienne

Mre Paul Mouche

Pierres fines

Courtemanche

E. Jeanrenaud

Etiampes de haute précision

Bienne

J. Roulet

CHROMAGE

Bienne

Schweizer & Schoepf S.A.

La Chaux-de-Fonds - Le Locle

Bracelets cuir - Gainerie - Maroquinerie

**Bonne et
Heureuse
ANNÉE**

Fernand Falbriard

Décor - Terminaison de la boîte
Verres de montres
Bonfol (J.B.)

Fabrique l'Essor

Rossé & Affolter

Court

Décolletages de précision

Ebauches et montres système « Roskopf »

Brac S.A.

BREITENBACH (Soleure)

Schmitz Frères

Décolletages

Niederdorf (Bâle-Camp.)

Schneider & Spitteler

DÉCOLLETAGES ET PIVOTAGES

OBERDORF (Bâle-Campagne)

Hermann Konrad S.A.

Moutier

L'Horloger Billon ou la machine infernale de Senlis (1789)

(« La France Horlogère »)

Le 13 décembre 1789, la ville de Senlis était en rumeur. Il s'agissait ce jour-là, un dimanche, de faire bénir les drapeaux de la nouvelle milice. Tous les corps constitués avaient été invités à la fête et le défilé surtout promettait d'être superbe. Une vive animation régnait dans la charmante cité.

Les documents du temps indiquent que le point de départ du cortège avait été fixé à l'Hôtel-de-Ville, d'où l'on devait se rendre en corps à la Cathédrale.

En tête venait d'abord un détachement de la cavalerie, puis le corps de l'arquebuse et celui de l'arc avec leurs splendides costumes, précédés tous deux de leurs tambours et de leurs fifres. Au troisième rang devait marcher la compagnie des « Royalistes Fusiliers », au milieu de laquelle prendraient place les officiers municipaux, accompagnés des « hoccoquetons » et des valets de ville. Puis l'état-major de la Milice nationale et le Comité permanent ; enfin, à la suite de ces corps d'élite venaient divers drapeaux dont l'un porté par le commandant de la Milice nationale, derrière lequel marchait une escorte d'honneur de cinquante hommes, pris parmi les diverses troupes. Enfin, pour fermer la marche, quatre compagnies de fusiliers nationaux et une compagnie de chasseurs.

Si nous avons décrit l'ordre du cortège avec une aussi grande précision c'est pour la clarté du drame qui va suivre et dont on parle encore le soir à la veillée dans les campagnes de l'Oise.

La plus grande fraternité régnait entre les divers éléments devant prendre part au défilé, ce n'était partout qu'enthousiasme et les vivats éclataient bruyamment dans l'air, bien que le temps fût très froid.

Le bon chemin

A midi sonnant, on devait annoncer le départ, mais deux chemins s'offraient pour le défilé et les dirigeants n'étaient pas d'accord sur celui que devait prendre le cortège. Un petit homme, âgé de cinquante ans environ, grêle, blême, aux cheveux châtains, vêtu d'une houppelande brune, les mains enveloppées dans un manchon noir, vint se mêler à la discussion. On l'accueillit avec cordialité, c'était l'horloger Billon, honorablement connu et habitant à l'angle des rues du Chatel et de la Tonnelierie.

« Le bon chemin du cortège, disait-il aux organisateurs, doit passer par la rue du Chatel ! Tous les boutiquiers et leurs dames vous attendent là pour vous ovationner ; vous ne leur causerez pas une déception en prenant une autre route. »

Cet avis parut prévaloir. Dès qu'il fut certain que le défilé prendrait le chemin de la rue du Chatel, l'horloger Billon disparut. Auparavant, il avait rencontré son intime ami, M. Hamelin, commandant de la 2^{me} division de cavalerie et sous-aide major de la Milice nationale.

« Eh ! Billon, s'écria M. Hamelin, comme vous voilà fagoté, en ce jour de fête... Pourquoi n'êtes-vous pas en costume et dans votre compagnie « les arquebusiers » ? »

— Après l'affront qu'il m'ont fait subir, ami Hamelin, vous ne voudriez pas ?... Mais, à propos, quelle place occupez-vous dans le défilé ?

— Je suis aide major, répondit M. Hamelin, et ma place est un peu partout, en tête, au milieu, à la queue...

— Croyez-moi, M. Hamelin, dit Billon, restez en queue, cela vaut mieux... »

Mais quel était l'affront dont venait de parler l'horloger ?

Une vieille histoire

Au commencement de l'année 1789, Billon avait prêté à un aubergiste de Senlis une somme de 2.400 francs, pour laquelle avait été stipulé un intérêt de 10 %. Il avait reçu en nantissement deux montres en or et plusieurs pièces d'argenterie. A l'échéance du billet, l'emprunteur ne se trouva pas en mesure de le rembourser. Fatigué d'attendre, Billon, après avertissement, fit vendre publiquement à l'Hôtel du Grand Monarque, les objets engagés. Fureur de l'emprunteur, qui déclara dans toute la ville que Billon était un usurier et la « sangsue des pauvres » !

En réalité, Billon n'avait droit, légalement, qu'à 5 % d'intérêt. Mais il s'entêta à réclamer le 10 %. Il y eut procès. L'horloger perdit sa cause et, débouté de sa demande, il passa réellement pour un usurier vis-à-vis de ses concitoyens, alors que jusque-là il avait été un notable de la ville !

Révolté de l'injustice des hommes, Billon devint hypocondriaque... Il disait à un de ses amis, M. Desroques : « Ce jugement est inique, il me flétrit, je n'y survivrai pas... »

A la suite du procès, la compagnie de l'Arquebuse dont l'horloger Billon faisait partie et qui était très rigoriste au point de vue de l'honneur, déclara, par l'organe de son commandant de Lorme, qu'un « usurier » ne devait pas souiller plus longtemps par sa présence la noble compagnie des Arquebusiers...

Et quand Billon se présenta, le dimanche suivant, auprès de ses camarades, il fut honteusement chassé !

Ce fut le dernier coup !... Son amertume contre les humains ne fit que redoubler et sa rage ne connut plus de bornes !

Néanmoins, dans les mois qui suivirent, il reprit ses anciennes habitudes, dissimulant son courroux, il fut accueilli dans son café habituel, le café Cagneux, par ses anciens camarades, qui semblèrent oublier son procès et la triste réputation qui lui avait été faite...

Silencieux préparatifs

Billon, lui, n'oubliait pas son humiliation et ruminait une terrible vengeance !... Il voulait punir tous ceux qui s'étaient prononcés pour son exclusion ! Dès le mois de juillet 1789, on le vit effectuer plusieurs voyages à Paris et revenir avec des caisses pleines. Sa femme, créature soumise et craintive, habituée aux bourrades

Ernest Winkler

Décolletages

Montier

Pierres fines

Aimé Michot

Saint-Aubin

Préparages à la machine

Léon Berdat

Fabrique de boîtes de montres

Courtételle

F. Bergeon

Verres de forme et incassables

La Chaux-de-Fonds

Assortiments
pour la boîte

Chs. Grosclaude

Léopold-Robert 13b

La Chaux-de-Fonds

*Fumsteg
& Conzelmann*

Etampes
de boîtes de montres

La Chaux-de-Fonds

Ressorts «Energ»

V. Geiser & Fils

Temple-Allemand 93

Chaux-de-Fonds

Perrin & Cie

FABRIQUE DE RESSORTS «LE ROSEAU»

Commerce 17a

LA CHAUX-DE-FONDS

A. Cacciamognaga

Locarno

Préparages de pierres fines
pour l'horlogerie

Jaggi & Co

Fabrique de vis

Gelterkinden (Bâle)

H. Patthey Fils

Gravures

Le Locle

Fabrique de boîtes

Vve Justin Grigon

Le Noirmont

Alcide Etienne

Pierres fines

PORRENTUAY

FABRIQUE DE BOITES PLAQUÉ OR.

Charles Reinbold

LA CHAUX-DE-FONDS

La maison

Martin Maillard

Fabrication de pierres fines

Courtemaiche Tél. 6.14.91

*Bonne et
Heureuse
ANNÉE*

Degen & Co

NIEDERDORF (Bâle-Campagne)

PIVOTAGES SOIGNÉS

*Fabrique
d'aiguilles de Montres*

S. A.

Montier

Constant Tandoz

Pivotages soignés

Les Geneveys

s/Coffrane

Aug. Courvoisier

Fournitures d'horlogerie

Malleray

Fabriques «Helios»

Arnold Charpillon

Bévilard (J. B.)

et aux reproches de l'horloger, l'aperçut un jour en train de fourbir des carabines...

« Que fais-tu là » ? osa-t-elle dire.

Billon lui répondit en la faisant sortir du local qu'il s'était réservé :

« Les ennemis vont envahir la France, et un bon citoyen doit prendre ses précautions pour le jour de la lutte... Au reste, Madame, mêlez-vous de votre ménage et n'ayez souci du reste. Il y a assez de coquins en ce monde et il est bon que les honnêtes gens soient prêts à se défendre ! »

L'épouse n'insista pas et ne pénétra plus dans la chambre que Billon s'était réservée et où il effectuait des préparatifs secrets.

On était à l'époque où l'excitation patriotique produite par la Révolution offrait à Billon une occasion de vengeance véritable.

L'organisation des milices nationales, les assemblées fréquentes, les clubs à l'instar de Paris, qui réunissaient dans une pensée commune les citoyens jusqu'alors divisés par la fortune et la naissance, devaient permettre à Billon de reprendre pied dans la société et d'amener à résipiscence ses anciens détracteurs. Il fut admis dans la garde nationale, mais son idée de vengeance ne l'avait point quitté et plus que jamais il en prépara l'exécution.

Pénétrons dans sa chambre secrète et voyons le mystérieux travail auquel il se livrait.

Ici, nous reproduisons un passage de l'ouvrage « Les Causes célèbres de tous les peuples », par A. Fouquier.

Billon occupait, nous l'avons dit, une maison placée à l'angle de la rue Chatel et de la rue Tonnellerie. Cette maison, assez propre, à deux étages, avec un balcon

au premier étage, une boutique d'horloger-orfèvre et un petit salon au rez-de-chaussée, des persiennes vertes aux fenêtres, s'ouvrait sur la rue par une porte bâtarde peinte en vert gris.

Sur le pas de cette porte ou sur le seuil de son magasin, Billon, réconcilié en apparence avec les hommes, recommençait, comme autrefois, à regarder d'un œil calme et comme endormi le mouvement de la rue.

Tout le monde crut qu'il avait oublié son injure et ses amis s'en réjouirent. Lui, du reste, n'en parla plus à personne, pas même à son grand ami Desroques qui, trompé par l'indifférence apparente de Billon, espéra que rien ne surnageait de tout cela dans l'âme de son ami...

... ..

Les portes du cabinet de Billon donnaient l'une sur sa chambre à coucher, l'autre sur un escalier de service conduisant au grenier. L'horloger démonta cette dernière porte, y pratiqua des coulisseaux mobiles, sortes de créneaux par lesquels pouvait passer un canon de fusil.

Le parquet du cabinet fut démonté, pièce à pièce, et une énorme caisse oblongue fut posée entre deux solives, remplie de poudre et fortement comprimée par des poids énormes. Billon démonta également ses persiennes, creusa dans les feuilles des petits créneaux qu'il recouvrit par des coulisseaux de bois blanc.

Tous ces soins occupèrent pendant près de six mois le taciturne horloger, sans que personne, si ce n'est sa femme, qui, la pauvre ! n'étant pas habituée à l'indiscrétion, pût soupçonner quelque chose de ces étranges préparatifs.

(A suivre.)

Bibliographie

ÉTUDE DU MARCHÉ : UN GUIDE BIBLIOGRAPHIQUE

Un des buts que s'est proposé le Groupement romand pour l'étude du marché (GREM), est de documenter les industriels et les commerçants sur les problèmes se rapportant à la distribution et à la vente. Dans cet ordre d'idées, il vient d'éditer un « Guide bibliographique », rédigé par M. Chs. Schertenlieb, privat docent à l'Université de Lausanne.

Il s'agit d'une liste de 500 ouvrages environ en anglais, allemand, français, etc., pouvant contribuer à l'étude des problèmes généraux et spéciaux de la distribution des marchandises. Cet ouvrage met à la disposition des hommes d'affaires, des industriels et des économistes un répertoire leur permettant de confronter leurs constatations avec celles d'un certain nombre d'auteurs.

Une brochure de 66 pages, grand format, en vente au Groupement romand pour l'étude du marché, Secrétariat Office suisse d'expansion commerciale, Riponne 3, Lausanne, au prix de 3 francs.

INDICATEUR DAVOINE 1946

L'édition de 1946 marque le centenaire de l'« Indicateur Davoine ». Cette longévité n'est-elle pas l'indice de l'utilité certaine de l'annuaire de l'industrie horlogère ? L'« Indicateur Davoine » est toujours resté lui-même. Fidèle à ses principes, il n'a cessé de servir les intérêts vitaux de l'horlogerie suisse.

Modestes au début, son champ d'information et son format ont pris de l'ampleur. De local et régional, il est devenu l'indicateur général de l'horlogerie suisse et des régions limitrophes. Cet annuaire est plus et mieux qu'un livre d'adresses, un guide sûr du monde horloger dans la diversité de ses branches et la multiplicité de ses activités, une source d'informations que l'on peut consulter en toute confiance. Informations variées à la fois d'ordre industriel, commercial, technique et juridique, qui intéressent au premier chef l'industriel, le technicien et le négociant horlogers.

Il est permis d'affirmer aujourd'hui que l'« Indicateur Davoine » a contribué pour sa part au succès d'innombrables maisons horlogères.

Puissent-elles continuer à l'entourer de leur sympathie et lui permettre ainsi de continuer à remplir pleinement sa mission.



FABRIQUE DE PIGNONS ET PIVOTAGES

Léon Charpillet

S. A.

MALLERAY

ROCHETS - COURONNES - RENVOIS

Fritschy Frères

FOURNITURES D'HORLOGERIE

MALLERAY

Lollinger & Hauss

Etampes et découpages

La Chaux-de-Fonds

Mre Edm. Froidevaux & Fils

Fabrique de boîtes de montres

La Chaux-de-Fonds

CUIRO

L. Houriet

Numb-Droz 139

Chaux-de-Fonds

Maison J. Matthey

Fabrique de brides
pour ressorts de montres

Saint-Imier

*Maison Ponti,
Cennari & Cie*

Genève

*Fours
Borel S. A.*

Pesaux

*Bonne et
Heureuse
ANNÉE*

Maison

Rubin-Maire

«LA VOLUTE»

Fabrique de ressorts

Saint-Imier

S. A. du

Four Electrique

DELEMONT



E. Schutz & Co S.A.

Enregistrement des marques de fabrique au Pérou

Les nombreux communiqués relatifs à l'enregistrement au Pérou des marques de fabrique, parus tant dans la « Fédération Horlogère Suisse » que dans le « Bulletin de l'Information Horlogère », ont sans doute déjà attiré l'attention sur cette importante question.

A partir du 30 décembre 1945, le titulaire d'une marque résidant à l'étranger n'aura plus la possibilité de s'opposer à un dépôt abusif de sa propre marque au Pérou, et ceci à teneur d'un décret promulgué le 18 septembre.

Nous recommandons donc aux maisons qui tiennent à protéger leurs marques sur le marché péruvien, de les faire enregistrer dans ce pays avant le 30 décembre prochain et de les faire enregistrer à l'avenir avant de lancer le nom sur le marché.

En ce qui concerne la procédure d'enregistrement, deux voies sont possibles :

1. Procuration à l'effet d'enregistrement doit être remise au service consulaire de la Légation du Pérou en Suisse, 2, Bundesplatz, Berne. Il est recommandable d'établir la procuration en deux exemplaires : un pour la représentation péruvienne en Suisse et l'autre pour être envoyé directement à la personne au nom de laquelle la procuration est établie.
2. Le fabricant ou le commerçant suisse peut également adresser sa demande d'enregistrement au service péruvien intéressé : « Departamento de la Propiedad Industrial, Ministerio de Fomento, Lima ». Il sera toutefois indispensable que la requête soit accompagnée d'un extrait du registre du commerce mentionnant la constitution légale de la maison suisse, les personnes autorisées à agir valablement en son nom et le siège social. Cette pièce devra en outre être légalisée par la représentation officielle du Pérou en Suisse.

Mutations dans le corps diplomatique

UN NOUVEAU MINISTRE A LISBONNE ET UN CHARGÉ D'AFFAIRES A COPENHAGUE

Dans sa séance de vendredi, le Conseil fédéral a nommé un nouveau ministre à Lisbonne et un chargé d'affaires à Copenhague.

En remplacement de M. Martin, qui a pris sa retraite, la Légation de Suisse à Lisbonne a été confiée à M. Maxime Jaeger, qui jusqu'à ces derniers temps était accrédité auprès du gouvernement hongrois. M. le Ministre Jaeger est né en 1884. Il est originaire du canton d'Argovie. Après avoir étudié le droit à Zurich, Paris, Rome, Vienne et Berlin, il entra en 1909 au service de la Confédération. Après avoir été successivement attaché aux légations de Rome, Berlin, Paris et Madrid, il fut nommé conseiller de légation en 1919. Trois ans plus tard, il était désigné comme consul général à Athènes. C'est à fin 1924 qu'il fut nommé ministre de Suisse en Autriche et en Hongrie avec résidence à Vienne. Après l'annexion de l'Autriche en 1938, il demeura à Budapest jusqu'à la fin de la guerre et revint alors à Berne.

En même temps, le Conseil fédéral a nommé pour la première fois dans l'histoire de la diplomatie suisse, un chef de mission à Copenhague, en qualité de chargé

d'affaires. Son choix s'est porté sur M. Jean-Frédéric Wagnière, conseiller de légation, fils de l'ancien ministre de Suisse à Rome, M. Georges Wagnière, bien connu à Genève. Cette nomination rentre dans le cadre des mesures décidées par les Chambres en vue de l'extension de nos services diplomatiques. Notre pays possédait bien depuis 1920 une représentation diplomatique au Danemark, mais comme celle de Norvège, elle était confiée au Ministre de Suisse en Suède qui était simultanément accrédité auprès des trois Etats. L'arrivée d'un chargé d'affaires à Copenhague montre bien le désir de la Suisse d'intensifier ses relations avec le Danemark. Le nouveau chargé d'affaires est né en 1899. Il est originaire du canton de Genève. Après avoir étudié le droit aux Universités de Zurich et de Genève, il fonctionna comme secrétaire du commissaire du port de Danzig, alors sous l'égide de la S.d.N. Il entra en 1932 au service du Département politique fédéral et fut nommé conseiller de légation en 1942.

Dans l'industrie horlogère

Donnant suite aux propositions qui lui ont été faites par les cantons de la région horlogère et les associations professionnelles patronales et ouvrières intéressées, le Conseil fédéral a prorogé, dans sa séance du 21 décembre, son arrêté du 29 décembre 1939/14 décembre 1942 protégeant l'industrie horlogère suisse, ainsi que celui du 23 décembre 1942 qui règle le travail hors fabrique dans la même industrie. A cette occasion, quelques modifications ont été apportées aux dispositions qui étaient jusqu'ici en vigueur. Les deux arrêtés ont été renouvelés pour une durée de trois ans.

Avis de L'Information Horlogère Suisse

LA CHAUX-DE-FONDS
Rue Léopold-Robert 42

Marques de fabrique et marques internationales

Nous avons créé un répertoire des marques horlogères et des marques internationales.

Nos sociétaires peuvent se renseigner chez nous, en formulant désormais leurs demandes sur papier libre, le tarif demeurant inchangé.

D'autre part, nous nous chargeons également de déposer des marques de fabrique, en faisant les recherches préalables et toutes les démarches nécessaires.

Appel aux créanciers

Les créanciers de

**Ernst Willi, Agana Watch, av. de la Harpe 14, Lausanne
actuellement à Bâle (faillite).**

Metallbedarf A.-G., Nidau (faillite)

sont priés de nous envoyer leur relevé de compte en triple.

Précaution

On est prié de se renseigner avant d'entrer en relations avec la maison

Q N MPVFQWIHQ EUOYQTTQM.

Mise en garde

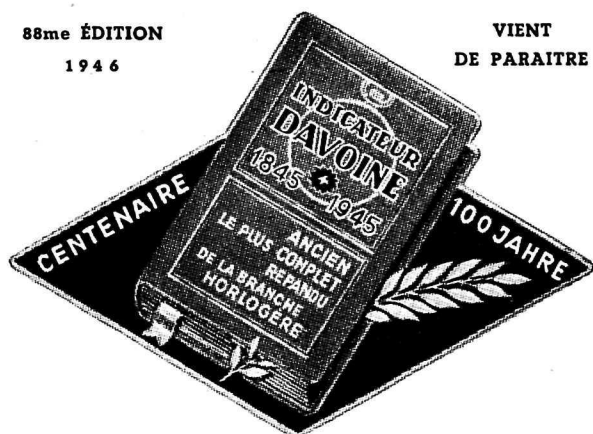
Nous mettons en garde contre :

Erbe Walter, Florastrasse 18, Bâle

Fournier, Auguste, rue de la Synagogue 37, Genève

88me ÉDITION
1946

VIENT
DE PARAÎTRE



INDICATEUR DAVOINE

INDICATEUR GÉNÉRAL DE L'HORLOGERIE SUISSE
ET RÉGIONS LIMITOPHES

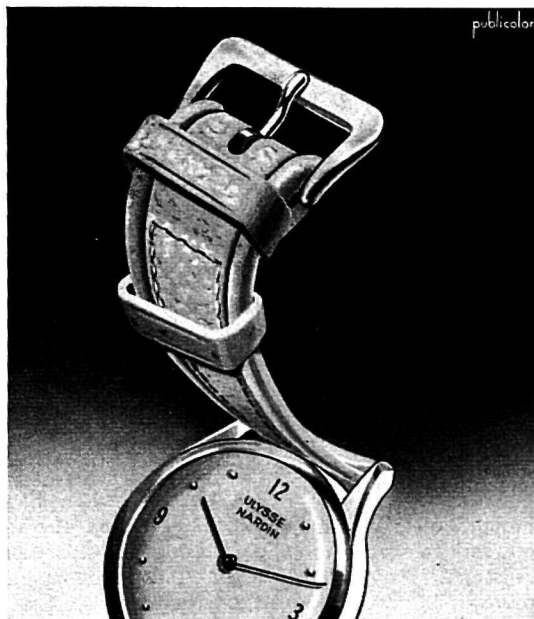
Recueil d'adresses de cette industrie et des fabriques de bijouterie, de joaillerie, de lunetterie, de machines et pièces à musique. — Un résumé des dispositions légales sur le contrôle des métaux précieux. Le tableau des droits de douane avec tous les pays. — Une table alphabétique des marques de fabrique. — Un vocabulaire français-allemand-anglais-italien. — Des renseignements utiles.

PRIX: Suisse, fr. 5.—, autres pays, fr. 6.50 suisses.

Éditeur: **GOGLER PUBLICITÉ**

Rue de la Serre 14

La Chaux-de-Fonds



A bonne montre: «BOUCLE HL»

Exigez le poinçon «HL»

Stock permanent, acier inox. et plaqué or laminé de 6 à 20 mm.

HENRI LIECHTI

Paix 101 LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse)

Employé supérieur

serait engagé par fabrique d'horlogerie de Genève pour la partie commerciale de l'entreprise. Capacités d'organisation et connaissance de la branche demandées. Bon salaire. Situation d'avenir. Discretion assurée. Offres manuscrites à case postale Mont-Blanc 255, Genève.

MONTRES

petite fabrique conventionnelle cherche à placer sa production pour l'année 1946 en 5 1/4", 10 1/2" et chronographes, or et plaqués. Ecrire sous chiffre P 6334 N, à Publicitas Neuchâtel.

Pour vos montres

BRACELETS EXTENSIBLES (type standard)

ACIER INOXYDABLE - PLAQUÉ OR

Article soigné. - Toutes garanties. - Prix sans concurrence.
Grande production. Fabrication genevoise.

ATELIER NOVAVIT, bureau de vente:

GENÈVE - 33, Contamines

CHEF de fabrication

horloger complet expérimenté, ayant l'habitude du travail indépendant et du personnel, possédant formation commerciale pour le service des commandes, acheminement, relations avec fournisseurs, etc.,

trouverait situation

intéressante et d'avenir dans manufacture d'horlogerie du Jura bernois. Faire offres détaillées, avec date d'entrée et prétentions de salaire, sous chiffre P 27198 K, à Publicitas Saint-Imier.

Mouvements 5 1/4" et montres complètes 5 1/4"

On cherche à acheter mouvements 5 1/4" et montres complètes 5 1/4", chrom-métal et plaqué. R. Bieri, montres en gros, rue de la Gare 1, Bienne. Téléphone 2.56.69.

Grossistes étrangers

Petite fabrique d'horlogerie désire entrer en relation d'affaires pour commandes de montres ou mouvements livrables dans le courant de 1946 avec grossistes étrangers. Ecrire sous chiffre Ps 18532, à Publicitas Genève.

Employé

Fabrique d'horlogerie du canton de Neuchâtel demande employé capable de diriger son département commercial. Langues française, allemande nécessaire, anglais désiré. Connaissant formalités d'exportations, etc., serait engagé de suite ou pour époque à convenir. Faire offres sous chiffre P 6376 N, à Publicitas Neuchâtel.

Terminages

Atelier bien organisé entreprend terminages de Roskopf, dans tous les calibres (spécialement 13"). Offres sous chiffre W 9949 Q, à Publicitas Bâle.

Sténo-dactylographe

Maison d'exportation de Locarno cherche sténo-dactylographe de première force. Connaissance parfaite du français. Préférence sera donnée à personne ayant de bonnes notions d'anglais et d'allemand. Bon salaire. Entrée immédiate ou à convenir. Faire offres avec prétentions sous chiffre P 6407 N, à Publicitas Neuchâtel.

Imprimeurs

HAEFELI & CO

LA CHAUX-DE-FONDS

R enouvellement de l'abonnement

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement pour 1946 est de Fr. 22.- pour l'année entière et Fr. 11.- pour six mois. Les versements peuvent être faits à notre compte de chèques postaux IV b 426. Les remboursements seront mis à la poste le 10 janvier 1946.

Membre conventionnel cherche à acheter comptant

MONTRES QUALITÉ BARRAGE AMÉLIORÉE

boîtes nickel chromé, fonds acier 5 1/4" anses filet à gros gonds.

$7\frac{3}{4}"$ -11", $8\frac{3}{4}"$ $8\frac{3}{4}"$ -12", 8-9, $10\frac{1}{2}"$, $11\frac{1}{4}"$	}	boîtes nickel chromé, simples et étanches, fonds acier et plaqué or.
--	---	---

Faire offres détaillées avec délai de livraison sous chiffre P 27140 K, à Publicitas Saint-Imier.

Appareils Gibbs

A vendre plusieurs appareils Gibbs pour le contrôle du réglage des montres. Ecrire sous chiffre P 6333 N, à Publicitas Neuchâtel.

Ebauches 11" F. H. F.

calibre 1146, 5 grosses serties, première qualité, sont à vendre. Ecrire sous chiffre R 10673 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

ANCIENNE MAISON **SANDOZ FILS & C^o** SOCIÉTÉ ANONYME

LÉOPOLD-ROBERT 104-106

LA CHAUX-DE-FONDS

TÉLÉPHONES 2.12.34 - 2.12.35

Représentant de : Chemikalien und Seifenfabrikation Imbach, Wohlen

L'excellent produit à nettoyer

F 45

est vendu dès maintenant :

sans restriction
en qualité d'avant guerre
à des prix réduits

LA FÉDÉRALE

COMPAGNIE ANONYME D'ASSURANCES

Incendie, Vol, Dégâts d'Eau,
Bris de Glaces, Auto-Casco,
Transport, Valeurs,
Crédit, Caution

ZURICH
Fondée en 1831

ASSURANCES

HORLOGER-OUTILLEUR

Jeune horloger-outilleur, diplômé du Technicum, cherche changement de situation, actuellement employé au service technique. Offres sous chiffre Zc 25091 U, à Publicitas Bienne.

CONTOURNEUSE BILLETER

On offre à vendre une contourneuse Billeter modèle récent, à l'état de neuf. Offres sous chiffre P 21699 H, à Publicitas Saint Imier

CHEF D'ÉBAUCHES

qualifié, énergique, connaissant la mise en train des machines, habitué à conduire le personnel, bien au courant de toutes les opérations d'ébauche, ayant des connaissances techniques, pouvant traiter avec fournisseurs, établir des écots,

serait engagé

immédiatement par manufacture de montres ancre et roskopf. Place d'avenir. Faire offres sous chiffre P 20000 K, à Publicitas Saint-Imier.

Employée très qualifiée

On cherche pour Genève employée très qualifiée pour diriger département « Exportation » d'une importante maison d'horlogerie. Connaissances exigées : français, allemand et anglais. Seules personnes ayant pratique dans la branche horlogère sont priées de faire des offres, sous chiffre 90833, à Publicitas Genève.

DANEMARK

Ancienne et importante maison grossiste au Danemark cherche la représentation exclusive pour ce pays d'une montre de marque connue. Adresser offres sous chiffre P 6354 N, à Publicitas Neuchâtel.



IMPRIMÉS EN RELIEF

ENTÊTES DE LETTRES
CARTES COMMERCIALES • CARTES DE VISITE GRAVÉES

SPECIALITÉ:
ENTÊTES ET FACIURES SUR PAPIERS AVION POUR
LE COURRIER OUTRE-MER ET LA POSTE AÉRIENNE

ÉTIQUETTES POUR L'HORLOGERIE ET LA RÉCLAME
SACHETS POUR MONTRES, EN OUATE CELLULOSE

IMPRESSION RELIEF SA LAUSANNE

TÉLÉPHONE 3.82.38 • 2, CHEMIN DES AUBÉPINES

FOURNITURES DE BUREAU **V^{VE} C. LUTHY**
TIMBRES CAOUTCHOUC LA CHAUX-DE-FONDS

La Bâloise

COMPAGNIE D'ASSURANCES CONTRE LES RISQUES DE **TRANSPORT**, A BALE
FONDÉE EN 1864 ET SPÉCIALISÉE DANS L'ASSURANCE TRANSPORT

PROTEXO

LE BEAU ET BON BRACELET EN PROTEX
ÉTANCHE, LAVABLE, SOUPLE, SOLIDE, ETC., ETC.

USINE A GENÈVE

REYMOND TECHNIQUE HORLOGÈRE

TÉLÉPHONE 4.41.44

CABLE: PROTEXO GENÈVE

FABRIQUE DE RESSORTS „LE ROSEAU“

PERRIN & CO

LA CHAUX-DE-FONDS

Rue du Commerce 17a
Téléphone 2.26.28

RESSORTS DE QUALITÉ



L'ÉMAILLOGRAPHIE
donne à vos
pancartes, pros-
pectus, couver-
tures de catalogues, prix-courants, collections
de voyage, feuilles techniques, etc.

résistance et éclat

EMAILLOGRAPHIE - LAUSANNE

Demandez prospectus FH 19, avenue Dufour, téléphone 2.12.86

*Fournitures
Exportation
pour tous pays*



FABRIQUE DE PIVOTAGES

EMILE VAUTHIER & FILS
DOMBRESON

LAUBSCHER FRÈRES & C^{IE} S. A.

Fabrique de fournitures d'horlogerie
vis, et décolletages de précision.

La plus ancienne fabrique suisse de vis.
Fondée en 1846

TAUFFELEN

près Bienne (Suisse)



Spécialités: Vis brutes et polies pour horlogerie, optique, pen-
dulerie, pièces à musique, électricité, petite mécanique, appareils
photographiques, etc. Décolletages en tous genres par procédés
automatiques les plus modernes.

C. SANDOZ

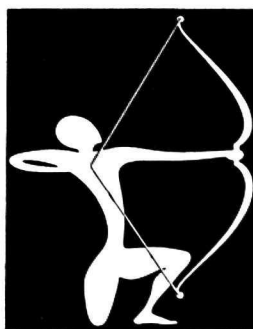
LES GENEVEYS s/COFFRANE

FABRIQUE DE PIVOTAGES D'ÉCHAPPEMENTS

en tous genres, soignés et bon courant

SPÉCIALITÉ DE PETITES PIÈCES

Atelier bien organisé - Livraison rapide - Téléphone 7.21.26



FAGERSTA

Acier suédois

COURVOISIER & Co

BIENNE



LES FABRIQUES D'ASSORTIMENTS RÉUNIES
LE LOCLE
LA SOCIÉTÉ DES FABRIQUES DE SPIRAUX RÉUNIES
LA CHAUX-DE-FONDS
LES FABRIQUES DE BALANCIERS RÉUNIES
BIENNE

HAERFELI & CO

EBAUCHES S.A. NEUCHÂTEL SUISSE



... ainsi que ses Bureaux centraux
ses Maisons affiliées, et ses Maisons contrôlées

adressent à leurs nombreux et estimés clients

leurs meilleurs vœux à l'occasion de la nouvelle année !